

Encyclopédie Aphrodisiaque



— *Première partie* —



LE MARQUIS

LUCQUES

Encyclopédie Aphrodisiaque



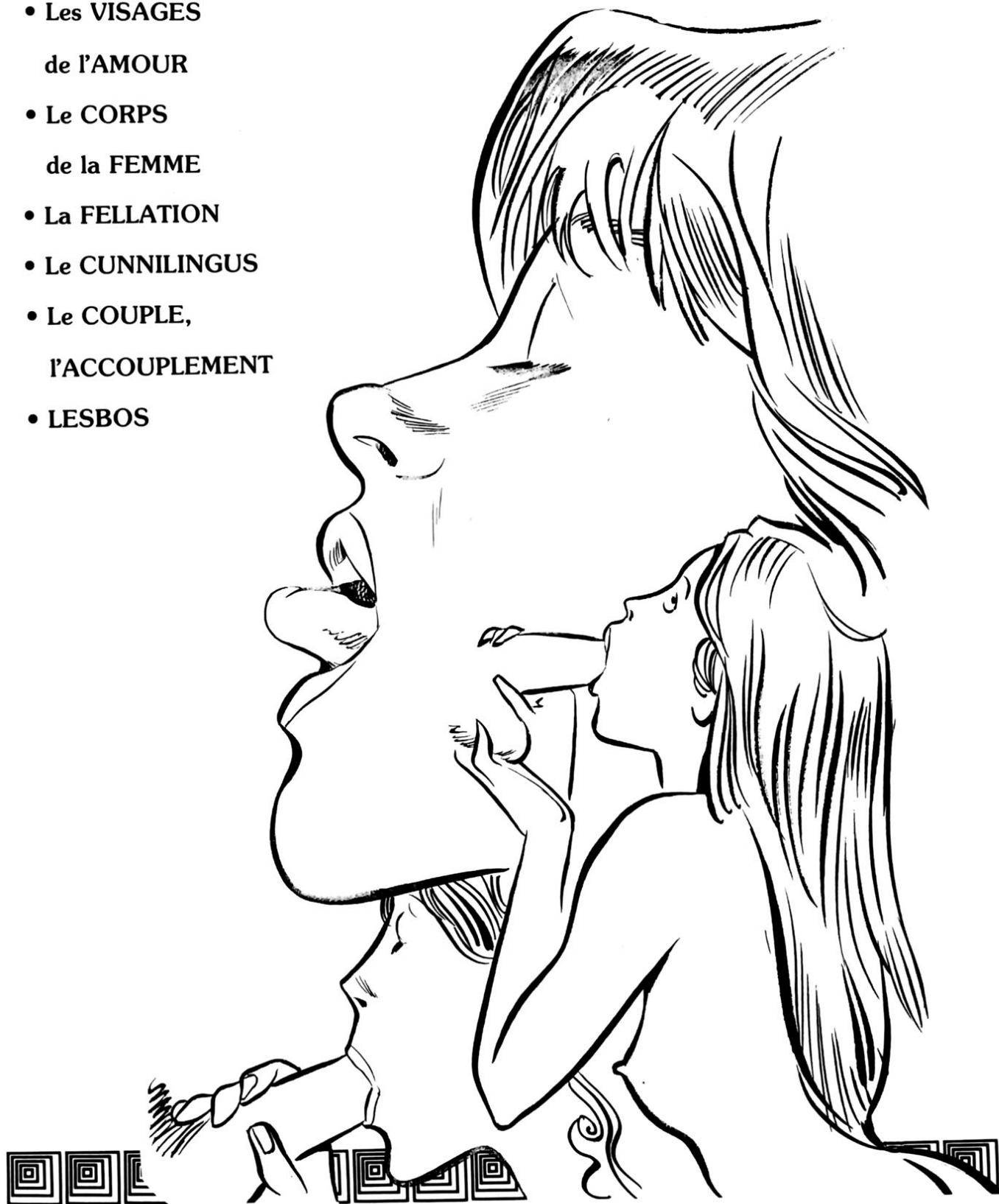
— *Première partie* —



LE MARQUIS

Sommaire

- Introduction
- Les VISAGES
de l'AMOUR
- Le CORPS
de la FEMME
- La FELLATION
- Le CUNNILINGUS
- Le COUPLE,
l'ACCOUPLEMENT
- LESBOS



introduction

Cette Encyclopédie se propose, à travers des bandes dessinées, des croquis et des illustrations de faire de son détenteur un véritable artiste érotique. Mais qu'on ne s'y trompe pas : elle ne s'apparente en aucune manière à un cours de dessin ! Le but que nous nous sommes fixé initialement et qui a présidé à l'élaboration de ce premier tome est de restituer au lecteur et à l'amateur d'érotisme la possibilité d'être un créateur, avec ses propres moyens et son univers fantasmatique personnel, en isolant certains des éléments de base en vigueur dans l'érotisme actuel.

Mais à l'intention de ceux qui se sentent plus à l'aise dans le rôle si douillet du spectateur ou du lecteur, cet ouvrage demeurera ce qu'il est avant tout, une œuvre érotique, une mosaïque étincelante et sensuelle où chaque grand moment de l'amour est traité comme aucun spectacle ne l'a jamais été : tour à tour depuis la salle et depuis la scène ! Vous pourrez aller à votre gré, de votre fauteuil aux coulisses, des loges des artistes à l'avant-scène, embrasser en direct la jeune première ou branler en douce l'accorte sou-brette ! Vous construirez vous-même votre propre théâtre de volupté, nous avons frappé les trois coups, à vous de placer les vôtres !

Pour ceux que dessiner intéresse, qu'ils sachent qu'ils trouveront ici plus d'indications sur l'érotisme que sur le dessin lui-même. Il existe déjà des ouvrages très bien faits sur l'enseignement du dessin pur qui viendront parfaitement compléter notre propos sans que nous ayons à nous fourvoyer dans des considérations assommantes sur l'anatomie, la composition graphique ou la perspective. Nous livrons ici la majeure partie de nos travaux sous une forme achevée car en montrer les différentes phases de réalisation aurait occupé une place que nous préférons employer à décortiquer un certain art érotique, partant de l'idée que le pouvoir érotique d'un dessin réside moins dans la qualité de son graphisme que dans le climat qui s'en dégage.

Lancez-vous, vous qui rêvez de dessiner vos fantasmes, de les coucher sur le papier et de vous allonger à côté, prenez vos crayons, vos plumes et n'attendez pas d'être "prêts" pour vous exprimer !

L'Art c'est avant tout ressentir, et cette vérité prend tout son sens quand cet art est érotique, donc proche des sens. De tous les sens.







l'amour- **VISAGES**

Au-dessus, composition graphique d'un visage mis en valeur par l'espace blanc qui figure fourrure et chapeau. Une disponibilité érotique d'ensemble s'ajoute à la sensualité qui réside dans les yeux mi-clos et les lèvres entrouvertes, dont l'inférieure est lourde, comme dans l'attente d'un baiser, mais aussi d'une invite plus osée... Elle en a vu d'autres...



Croquis au crayon de visages dans des positions et des expressions diverses où l'érotisme demeure parfois très subtil.

Ces trois visages reflètent le bien-être, la joie ou le bonheur suprême, mais ils ont ceci de commun que quelle que soit leur expression véritable elle passe avant tout par un sentiment évident de plaisir. Plaisir que logiquement on doit ressentir à leur vie, pour peu que l'artiste, qui s'intercale entre l'œuvre et le lecteur, l'ait lui aussi ressenti au passage. C'est le cas, merci.



OH MON AMOUR AMOUR

AAAA
ROH OUI!!
OUVRE-MOI
BIEN...
COMME
ÇA...
C'EST
B..BIEN..

TU ME...
TUES.. OUI...
PLANTE-LE
BIEN.. LA..
FORT!..

LÈCHE
MON
MINOU

À VOUS
MAINTENANT..

ÔTEZ
MES
VÊTE-
MENTS
ET
CARESSEZ
-MOI
...

PAS ICI,
ON NOUS
REGARDE,
VOYONS!

FAITES-LUI
REGAGNER
SON ABRI, JE
VIENDRAI CETTE NUIT
VOUS LA SUCER,
GRAND FOU...

OH! TU ME
RENDS FOUH...
JE... JE VAIS
J... JOUIR...
OOOH

J'AI
JOUI DÉJÀ
3 FOIS ET
OOOOH!..



Plaisir ? Sommeil ? Rêverie érotique ?...
S'endort-on pendant qu'on vous sodomise ?
Une langue adroite qui s'infiltre entre les
lèvres d'une jeune fente endormie la réveille-t-
elle ?
Ces gémissements sont-ils une invite à y enga-
ger votre sexe ou signifient-ils que la place est
déjà prise ?
Autant de questions que posent ces visages
dont le potentiel érotique réside essentielle-
ment dans le fait déconcertant d'évidence que
la bouche s'ouvre quand les yeux se ferment !
Essayez, vous verrez...





LE CORPS DE LA FEMME

Si l'on considère l'histoire
de l'érotisme dans son ensemble,
le corps des femmes a jusqu'ici fait
répandre au moins autant d'encre
qu'il a fait couler de sperme.
Nous ne faillirons pas à la tradi-
tion, rassurez-vous.

Mais il nous semble important de remarquer
que de tous temps l'artiste érotique*
s'est présenté,
au travers de son art,
comme le miroir de son époque
et qu'il n'aurait pu prétendre "troubler"
son public sans mettre en exergue
par ses dessins ce qui dans la vie de son temps
était justement considéré comme troublant.

La femme,
puisque c'est
notre sujet ici, ne sera vue
dans ces pages que sous
l'aspect de son potentiel éro-
tique, qu'on cherchera à
mettre en valeur en l'exagé-
rant si besoin est ; ce qui est
d'ailleurs le rôle du dessina-
teur, alors que ce n'est pas
forcément celui de la femme.

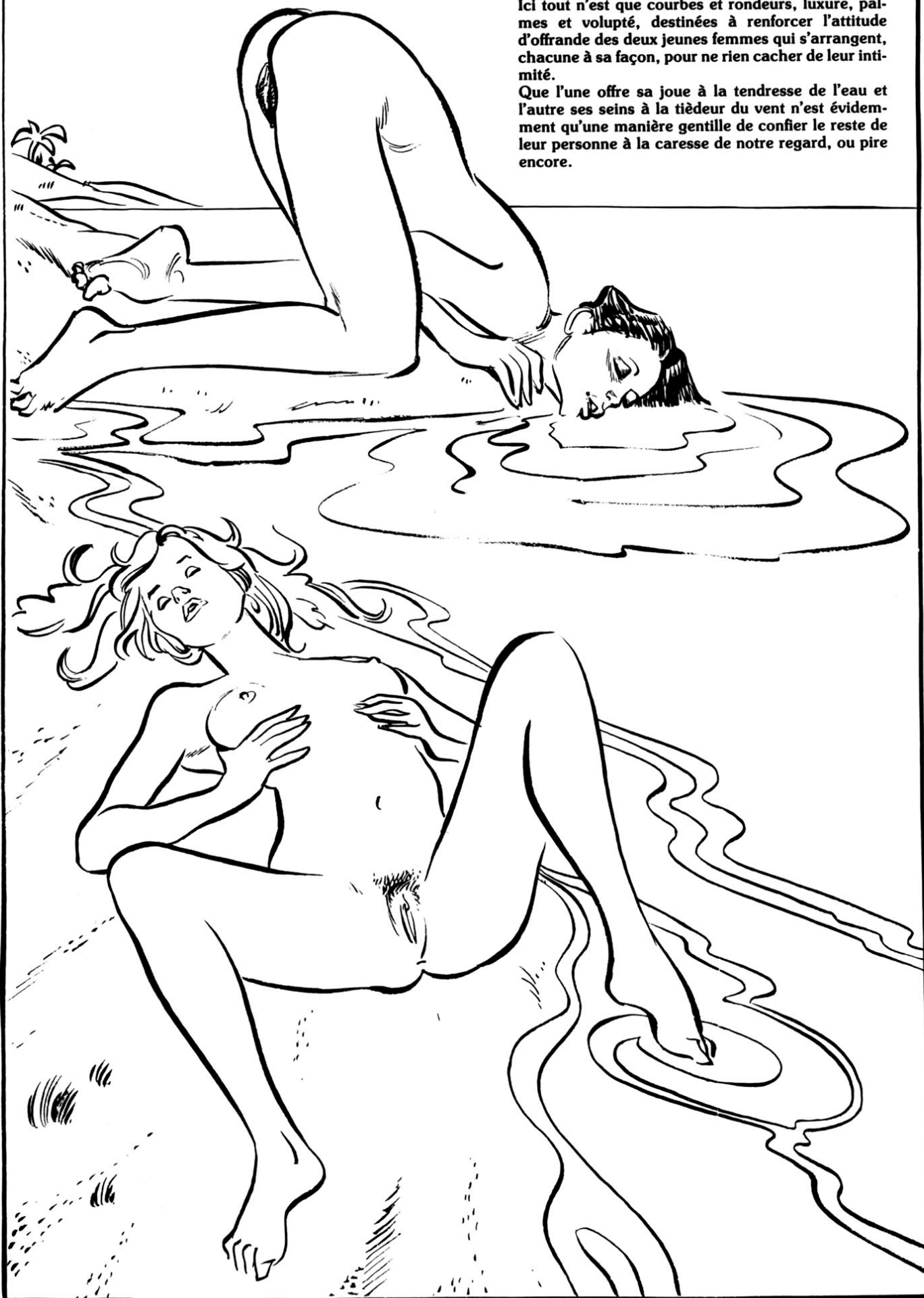
Notre propos n'est pas, bien que cela nous échappe parfois, d'étudier pourquoi une chose est éro-
tique, mais plutôt d'en traquer et d'en survolter l'érotisme afin d'en isoler les recettes.
Dans le présent ouvrage, le corps des femmes (belles, jeunes, souples, hypersexualisées, etc...) est représenté comme le reflet direct de celui qui est en vigueur dans notre culture, celui qui est
proposé comme référence érotique.
Ça ne correspond évidemment pas à la réalité de toutes les femmes, mais simplement à la réa-
lité d'une tendance culturelle passagère. Dans le tome suivant nous proposerons d'autres référen-
ces, d'autres arguments érotiques où il sera montré par quel juste retour des choses, l'anti-
érotisme culturel peut s'avérer diablement érotique !

(*) Mais est-ce l'artiste qui est érotique ou bien est-ce son art ? En ce qui concerne l'auteur de cet ouvrage, troublant éphèbe blond, c'est incontes-
tablement les deux ; donc l'expression est correcte...



Ici tout n'est que courbes et rondeurs, luxure, palmes et volupté, destinées à renforcer l'attitude d'offrande des deux jeunes femmes qui s'arrangent, chacune à sa façon, pour ne rien cacher de leur intimité.

Que l'une offre sa joue à la tendresse de l'eau et l'autre ses seins à la tiédeur du vent n'est évidemment qu'une manière gentille de confier le reste de leur personne à la caresse de notre regard, ou pire encore.





ENTREZ TOUS!
VENEZ VOIR!!
L'ÉROTIC CIRCUS
PRÉSENTE LES PLUS
BELLES FEMMES DU
MONDE!... VOUS LES
VERREZ SE
CONTORSIONNER
POUR VOUS,
EN PROIE À
LA FOLIE
ÉROTIQUE
...

RENDUES IURES PAR LEURS
PROPRIES SEXES, ELLES SE
LIVRERONT, DANS LA FIÈVRE
DES VULVES, À UN NUMÉRO
EXCEPTIONNEL!!

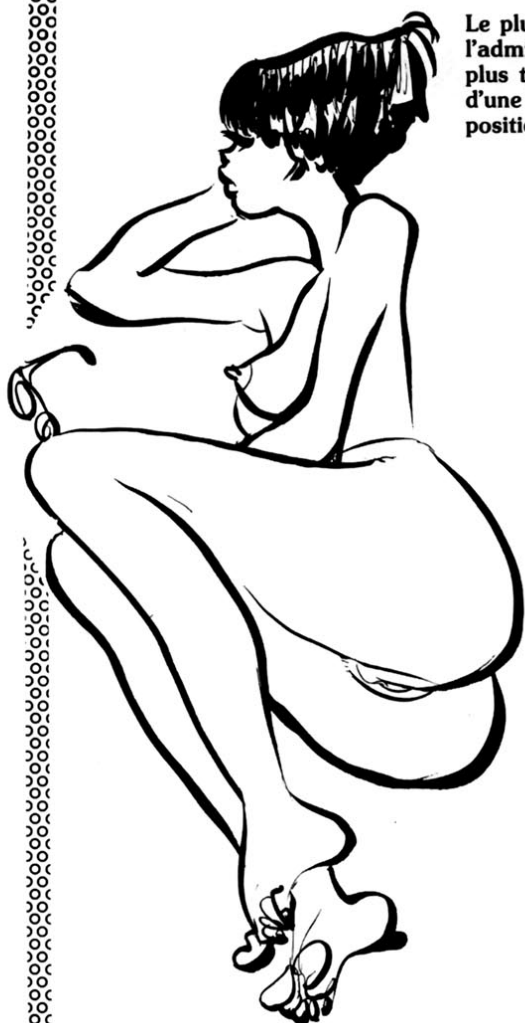
ARRÊTE
TES
BÊTISES,
LÉNA!

TU
M'EXCITES
À LA FIN!

A ce propos il est à noter que dans la fantasmagorie masculine, l'excitation des sens est peut-être moins provoquée par le corps de la femme que par l'idée inconsciente qui veut qu'elle accepte - avec une indulgence toute maternelle face à un caprice - de livrer à l'homme, comme objet de son excitation, ses seins, ses fesses, son sexe, sa bouche, en prenant toutes sortes de positions qui tendent à montrer qu'elle veut bien limiter son ambition à une chose : être érotique.

Il est communément répandu également qu'elle y puise l'essentiel de son plaisir. Ça reste à prouver.

Le plus souvent un postérieur nous laisse le loisir de l'admirer sans être vu et il arrive même que dans sa plus tendre continuité, il livre à nos regards le duvet d'une fente juteuse, rendue plus élastique encore par la position du reste du corps.



Hémisphères d'amour, rotondités célestes, globes de nacre ou nuages de chair, fessiers maf-flus ou culs potelés, tous sublimes, qui inspirèrent le poète et l'inspireront longtemps encore.



L'artiste y verra une occasion de mettre en valeur en même temps, l'ensemble des attributs érotiques de nos compagnes par le choix de postures qui constituent un véritable cadeau pour l'œil et le reste.



La posture souvent accompagne une mimique.

On ne sait pas toujours qui des deux était là la première, de l'attitude ou de l'expression, mais elles facilitent bel et bien la communication d'une idée. Voyez plutôt...



* AAAH..._{ooo}

Le dessin érotique montre souvent une femme livrée à elle-même, dans un "corps à corps avec son propre sexe", torturée par le démon de la chair. Ses mains se promènent fébrilement sur sa peau, elle se convulse et s'étire en gémissant. Elle écarte les jambes et caresse sa touffe tout en pinçant la pointe de ses seins.

ooooh!

Après avoir copieusement mouillé ses doigts en les suçant jusqu'à la garde, l'un d'eux vient se poser sur son clitoris que de l'autre main elle a dégagé. Le doigt entame un savant va-et-vient qui arrache des plaintes bouleversantes à notre amie.

aaah!

Un peu plus tard, trois doigts ont rejoint le premier dans la périlleuse entreprise et ont investi le vagin où un mouvement de pénétration répété semble avoir le meilleur effet...

hou!

L'autre doigt agite maintenant le bouton, l'électrisant à une vitesse folle, les gémissements ont cédé leur place à des petits cris où se mêlent plaisir et souffrance... Elle jouit enfin... Et retombe inerte, molle... On se console en se disant qu'on n'aurait peut être pas fait mieux.





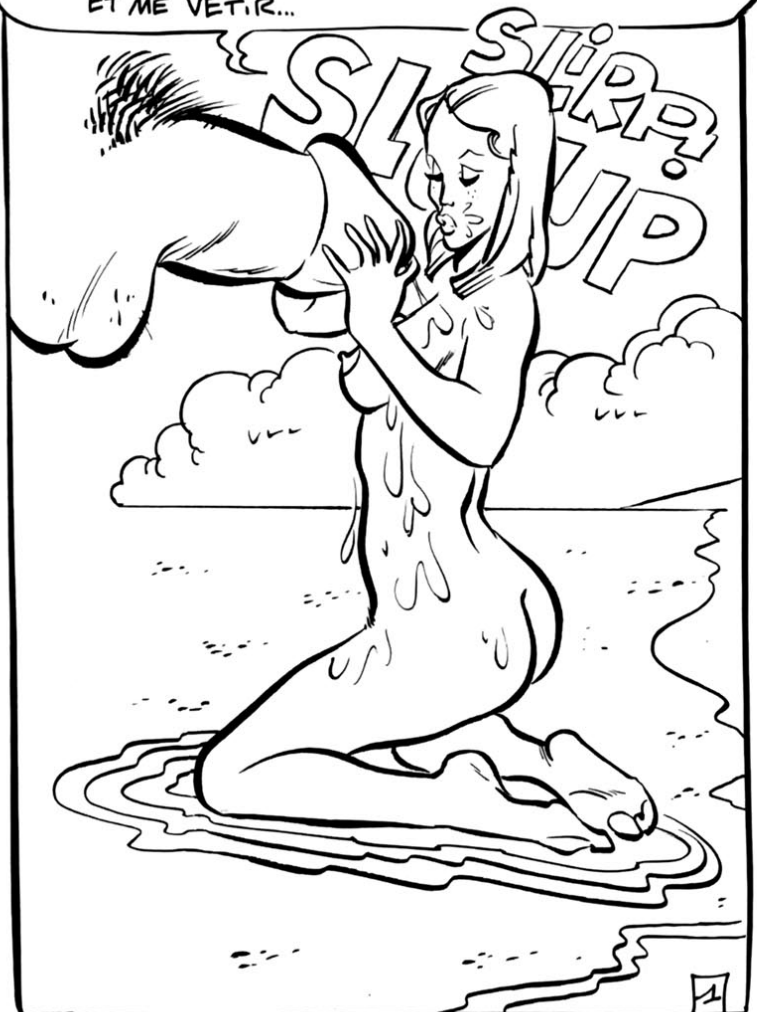
COMMENT L'AI MEZ- VOUS MESDAMES

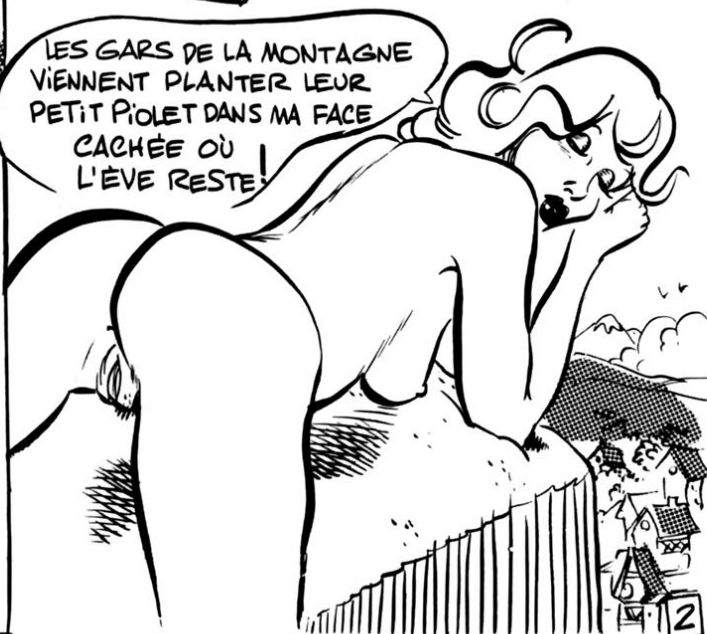
PETITE ENQUÊTE COQUETTE AU COURS
DE LAQUELLE IL NOUS SERA PLUS AÎSÉ
D'Étudier ce sujet: LE CORPS.

J'AI ME QU'UNE QUEUE FINE ET LONGUE
COMME UN COUTEAU
S'AIGUISE A MES LÈVRES
ET PRENNE MON CUL POUR UN FOURREAU...



LA TAILLE NE FAIT RIEN A L'AFFAIRE... LE TOUT C'EST
QU'IL Y AIT ASSEZ DE FOUTRE POUR ME NOURRIR
ET ME VÊTIR...







8 gaillards bien constitués
peuvent prétendre me brosser
un dont la queue sera sucée
2 sous chaque aisselle savonnés
Par mes mains 2 sont branlés
Entre mes seins l'un peut juter
Et si le 7^e veut me limer
Je garde le dernier
Pour m'enculer



PITIE ! AVANT DE ME PARLER DE JOUIR
GLISSEZ-MOI, MONSIEUR, CETTE PASTILLE DE MENTHE
IL EST DES MOTS QU'ON NE PEUT OUIR
SANS SE FAIRE, MON CHER, LÉCHER
LA FENTE !



Toute la basse-cour
Me fait la cour
J'ai mon petit bouton
Caché sous le son
Picoré par les poules
Et pendant que les lapins
Me grignotent la moule
Moi je tête un pingouin !



TA
BITE
DANS MA
BOUCHE
OU MA
COUCHE TU
LA QUITTES !

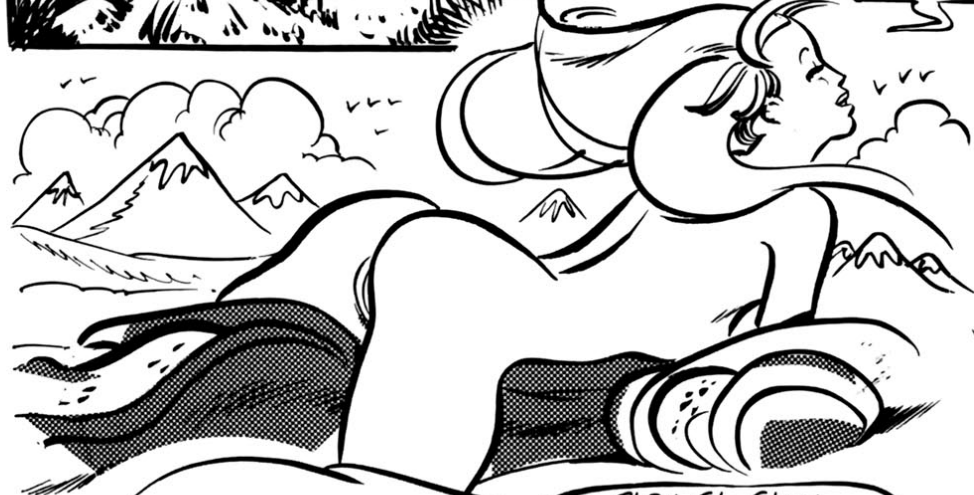
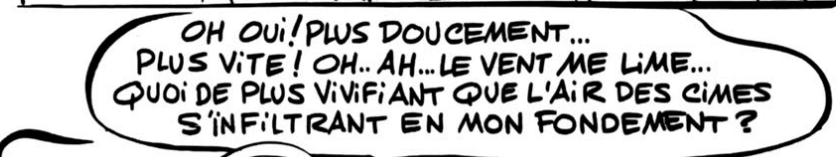


CAPITAINE...
J'AIME M'ASSEOIR
QUAND VIENT LE SOIR
SUR VOTRE LANGUE
ÇA TANGUE
ÇA TANGUE...
OH CAPITAINE !



C'est par derrière qu'on peut me foutre
Le cul plein comme une outre
De votre sperme je défaille

Je vous ai tété avec une paille
Enculez-moi avec une poutre...





JE TRAVAILLE À LA
BANQUE DU SPERME, SCHRIP,
AVEC, SLURP SLAP, QUELQUES
COPINES, TOUS LES SOIRS,
LAP, SCHLIP, ON DÉTOURNE
DES FONDS, SCHLUUURP..
M'AM...

JOUIR?
MOI ?
ALORS LÀ
JE ME
MARRE!

HA
HA
HA



BIEN
SAVONNÉ,
MON PETIT
TROU
DEVIENT
LE SÉJOUR
CONSTANT
DU
BONHEUR!

ÇA
DIRE
À TOI ?

LE MAÇON EST LÀ-HAUT SUR LE TOIT
SI BLEU, SI CALME
DE SON CALEÇON, IL SORT SA QUEUE
ÇA Y EST SE PÂME

Gloop
Gloop

AH!
J'AIME
TON COLIS
MAÇON..

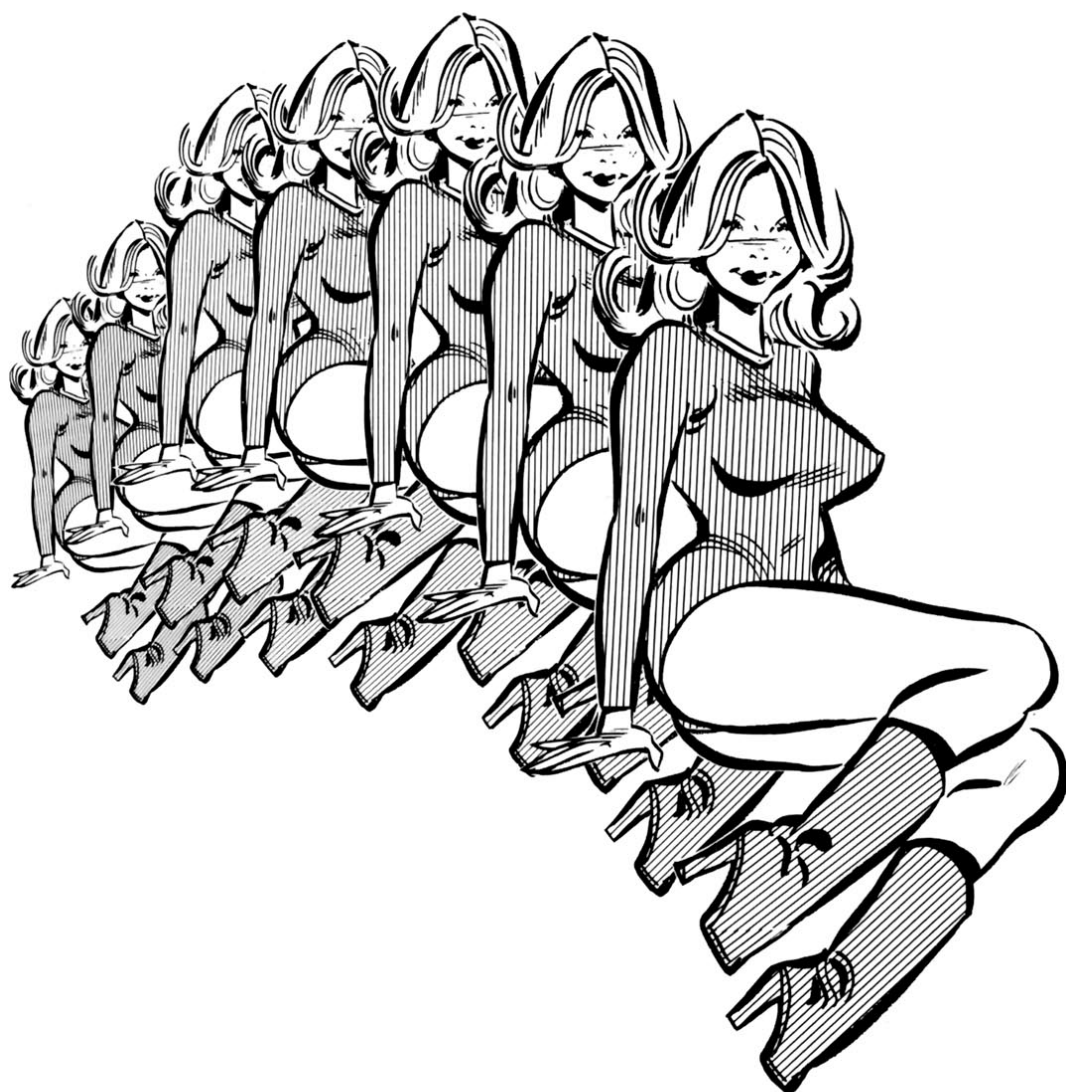


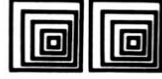
BON, JE VEUX BIEN
VOUS L'HÉBERGER
UN PEU... MAIS QU'IL
NE RECOMMENCE PAS
SES ALLÉES ET VENUES
JUSQU'AU MATIN,
COMME LA
NUIT
DERNIÈRE!



POUR UN MOMENT
D'ÉVASION, Y'A PAS
D'SECRET, SOLDAT:
FAUT LIMER!







1a FELLATION



Un grand moment de l'amour, qui peut se pratiquer partout, discrètement. L'amour à la sauvette, le plaisir portatif, la confiance express.

Comme on le verra lors du cunnilingus, un autre épisode de l'amour buccal, l'artiste doit insister sur l'aspect nutritif, voire bourratif de la chose.





Nous ne sommes plus au siècle de l'hypocrisie. Il convient de parler sans honte de fellation et d'en montrer clairement toutes les facettes.



L'artiste insistera sur le mouvement de succion qui creuse si délicieusement les joues, et les lèvres délicates qui se referment sans hésiter sur le pénis convoité ; il en décrira la rougeur due au bienheureux va-et-vient. Qu'elle ait les yeux baissés en signe de recueillement ou qu'elle ait l'air songeur, la dame n'a qu'une idée fixe : se régaler et régaler l'autre !



MMH
CE
SEXE
!



CHAPITRE
DEUX : LA
FELLATION

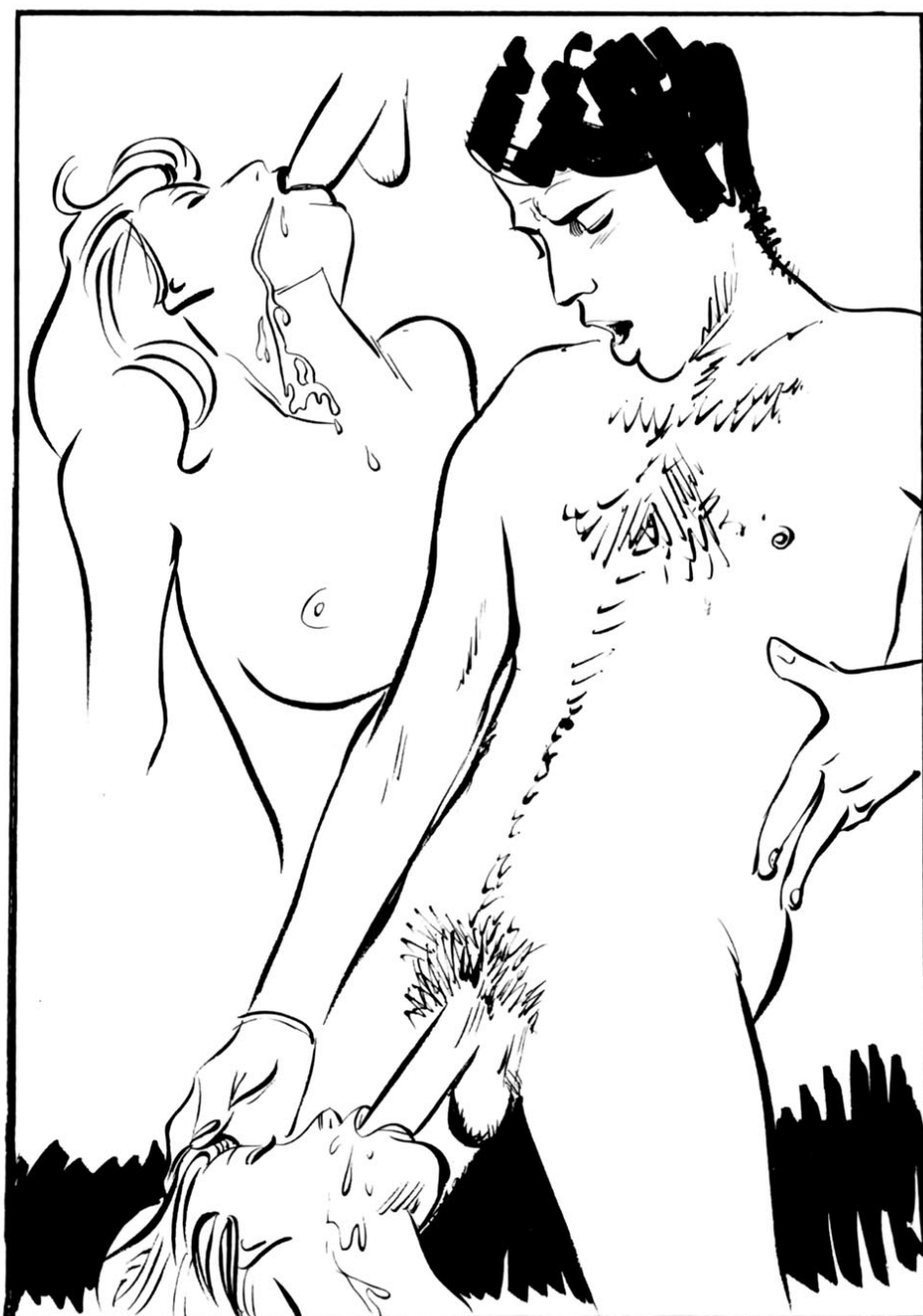
OH, TOI,
TU N'AS QUE
ÇA A' LA
BOUCHE !



En effet le sexe de l'homme, en érection, emplit la bouche d'une femme dans des proportions qu'il convient d'étudier plus en profondeur.

Les quatre figures de droite indiquent clairement que les degrés d'écartement des lèvres, d'ouverture des mâchoires et d'inclinaison de la tête sont tributaires de la taille du pénis et de la quantité de sperme que la femme va recevoir dans la bouche ou dans la gorge.

Les filets de sperme le long du visage indiquent que l'homme vient de jouir dans la bouche de sa compagne. Celle-ci, mue par une insatiable gourmandise, continue de téter la précieuse liqueur jusqu'à l'ultime goutte.

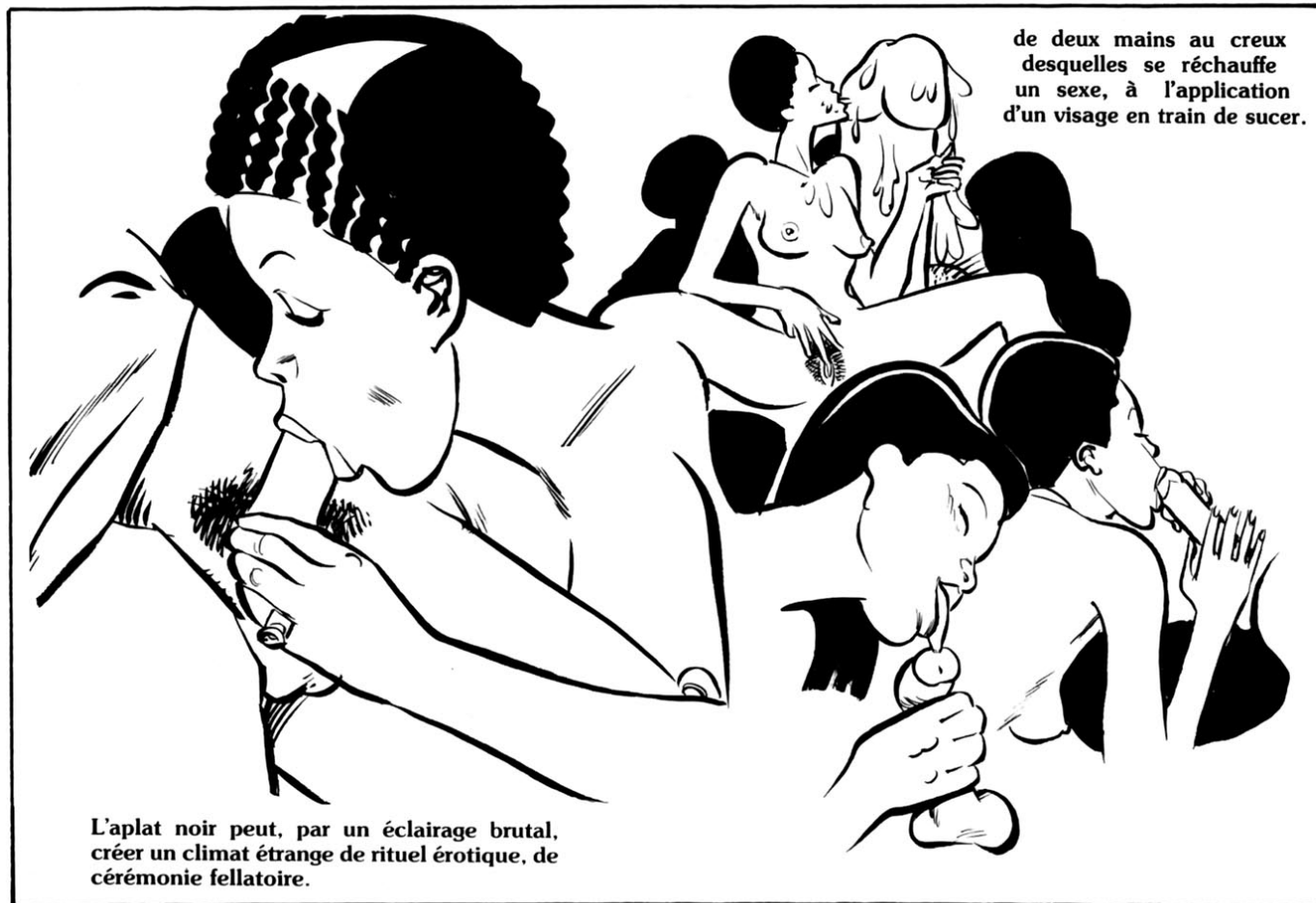


Judicieusement utilisé, le noir et blanc permet de mettre en valeur un dessin érotique. Il donne aux personnages et aux éléments leur vraie densité.



Loin de durcir, une zone de noir ajoute à la douceur d'une attitude,

de deux mains au creux desquelles se réchauffe un sexe, à l'application d'un visage en train de sucer.



L'aplat noir peut, par un éclairage brutal, créer un climat étrange de rituel érotique, de cérémonie fellatoire.

PRISE D'UNE BOULIMIE SOUDAINE, ANITA ALLAIT DE SEXE EN SEXE ET ÉPONGEAIT LES JEUNES MARQUIS...

PESTE! C'EST DU GRAND ART!
VOUS SUCEZ DIVINEMENT, MAIS
VOUS ME CACHEZ L'ÉCRAN, CHÈRE...

BRICOLA, DANS L'ENTRÉE, OUVRAIT LES BRAGUETTES AVEC LES DENTS, ET ANNONÇAIT LES INVITÉS QU'ELLES RECONNAISSAIT, LES YEUX FERMÉS, À LEUR QUEUE!!

MR LE COMTE DE
BURNEMAUVE
ET SON NEVEU!

ÇA Y EST!!
IL BANDE
ENFIN!! ET LÀ,
LA!! LE TATOU-
AGE DU NUMÉRO
DU COFFRE!!
J'AI RÉUSSI!

ANITA,
LAISSÉZ-DE
CETTE QUEUE
À MA SŒUR
QUI MEURT
D'ENVIE
DE ME
SUCER!
AU MIEL!

MMGN
AAA MGN

OH LES PETITES ABEILLES, ELLES ME
BUTINENT, LES MUTINES!.. ELLES VEULENT
MA MORT, TOUT MON POLLEN VA Y PASSER!
ANITA, TOURNEZ-VOUS, JE VEUX RAMONER
VOTRE PETITE RUCHE FRISÉE!!..

GOLDIE SEMBLE AVOIR
TROUVÉ LE NUMÉRO!..
COMMENT CRÉER UNE
DIVERSION? JE CROIS
QUE JE VAIS MORDRE
CE JEUNE COQ!..

HHMM
A' MOI!
A' MOI!

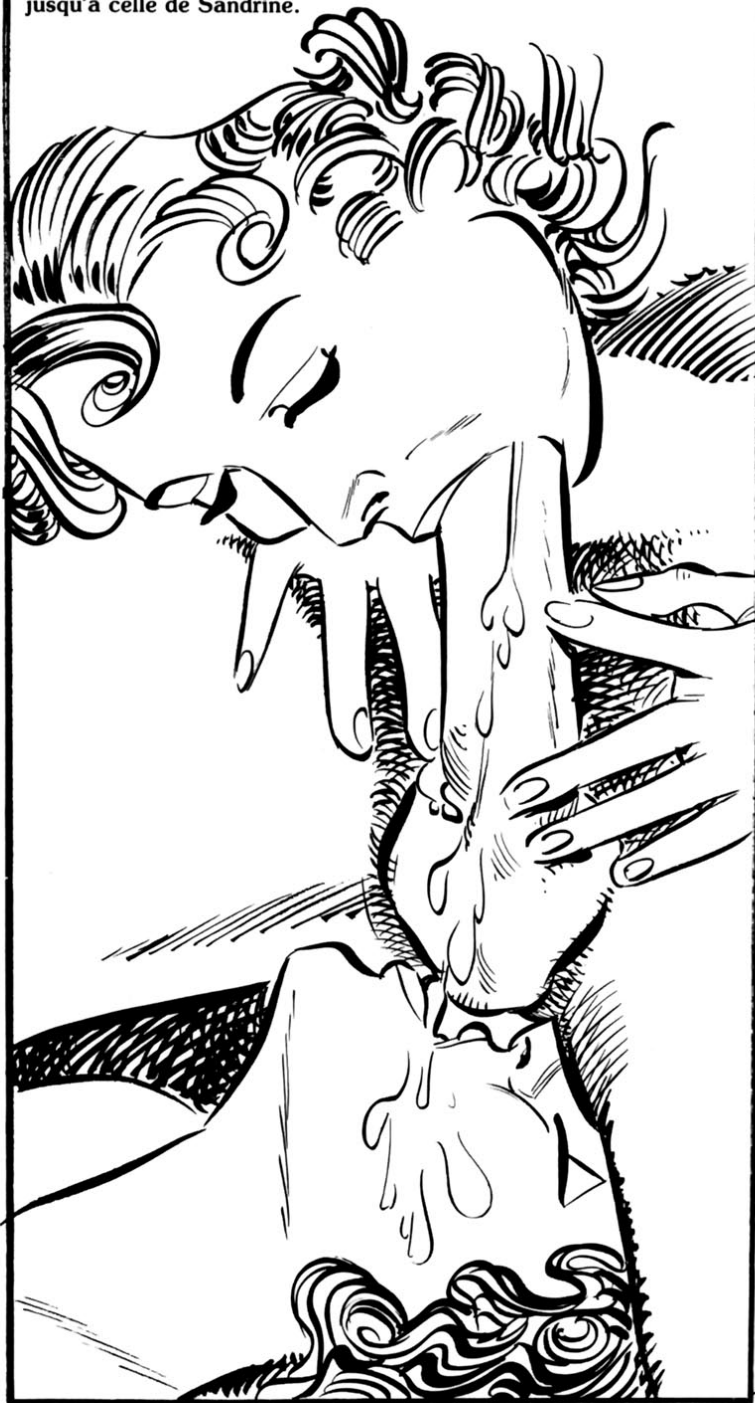


VARIATIONS HUMORISTIQUES SUR LE THÈME DE LA FELLATION.
CE STYLE DE DESSIN CARICATURAL POSSÈDE, GRÂCE À SON
TRAIT DÉPOUILLÉ, UN POUVOIR TERRIBLEMENT ÉVOCATEUR.





Rien ne se perd, à en juger par l'itinéraire du sperme qui déborde de la bouche de Sonia jusqu'à celle de Sandrine.



Gisèle ne suce jamais mieux que lorsqu'elle est soutenue par la langue d'une copine entre ses jambes qui lui rappelle comme c'est bon d'avoir une chatte ! Ça peut durer des heures !



Josiane, elle, s'installe là tous les soirs et boit au goulot tous les hommes qui passent. Son amie - intime - est complètement enivrée par sa vulve et la dégustera jusqu'au matin.

AU MÊME INSTANT DANS UN
PAVILLON DE LA BANLIÈRE
DE NAIROBI...

ENFIN TU ES VENU!
L'AI-JE ASSEZ
DÉSIRÉE, CETTE QUEUE!?!
TA QUEUE, TA PINE FORMI-
DABLE!?! EN AI-JE ASSEZ
REDESSINÉ LES CONTOURS
AVEC MA LANGUE LE SOIR DANS
MON LIT, LA CHÂTE EN NAGE?
ET VOICI QU'IL EST LÀ,
EN CHAIR ET EN SPERME,
TON OS D'AMOUR, TON
ENGIN GÉNIAL, SI DUR
ET SI TENDRE, QUI S'ÉMEUT
ET SE GONFLE SOUS MES LÈVRES!
TA BITE ADORÉE, J'ENTÊTE LE
LAIT MUSCLE, JE M'EN FAIS UN
MASQUE!.. OH MON AMOUR, JE VEUX
MOURIR ÉTRANGLÉ PAR TA QUEUE
PALPITANTE, ÉTOUFFÉE DE
SPERME!.. OH JE T'AIME...
JE L'AIME!.. JE VOUS
AIME!!



TENEZ,
GOUTEZ ÇA...
ÇA VA VOUS
SOULAGER,
L'AAAA...
C'EST BIEN...

OOH JE
ME SENS
MH... DÉJÀ
MEUX... MMH
MGNAA..
SCHWLRP

C'EST BIEN
VRAI? JE
PEUX VRAIMENT
OH MERCI
MONSIEUR!
MERCI!..

FOUU...
TU NOUS
FAIS DU
BIEN, LÀ...
HOULAA..
HE OUAH HO

SCHLF
MGN...





-BOUCHE QUE VEUX-TU?-

J'AVAIS ENCORE UNE CRISE... A LA TERRASSE DE CE CAFÉ, EN PROIE A LA VIEILLE FRINGALE PERVERSE. J'ATTENDAIS AVEC ANGOISSE DE REGAGNER MON ÉTAT NORMAL. J'AFFECTAIS UNE ATTITUDE DÉSABUSÉE, MAIS SI QUEL-QU'UN AVAIT DEVINÉ MES PENSÉES A CET INSTANT...



J'AVAIS UNE ENVIE FOLLE DE SUCER UN HOMME... DE LUI VIDER LES COUILLES...

JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE!...



A CET INSTANT, UN TYPE S'EST APPROCHÉ... IL SEMBLAIT SI SEUL... ON AURAIT DIT UN GRAND GOSSE...

HEU... PARDON, JE...



C'ÉTAIT JUSTEMENT LE GENRE D'HOMME QUE... QUI ME... OH J'AVAIS HONTE DE MOI!



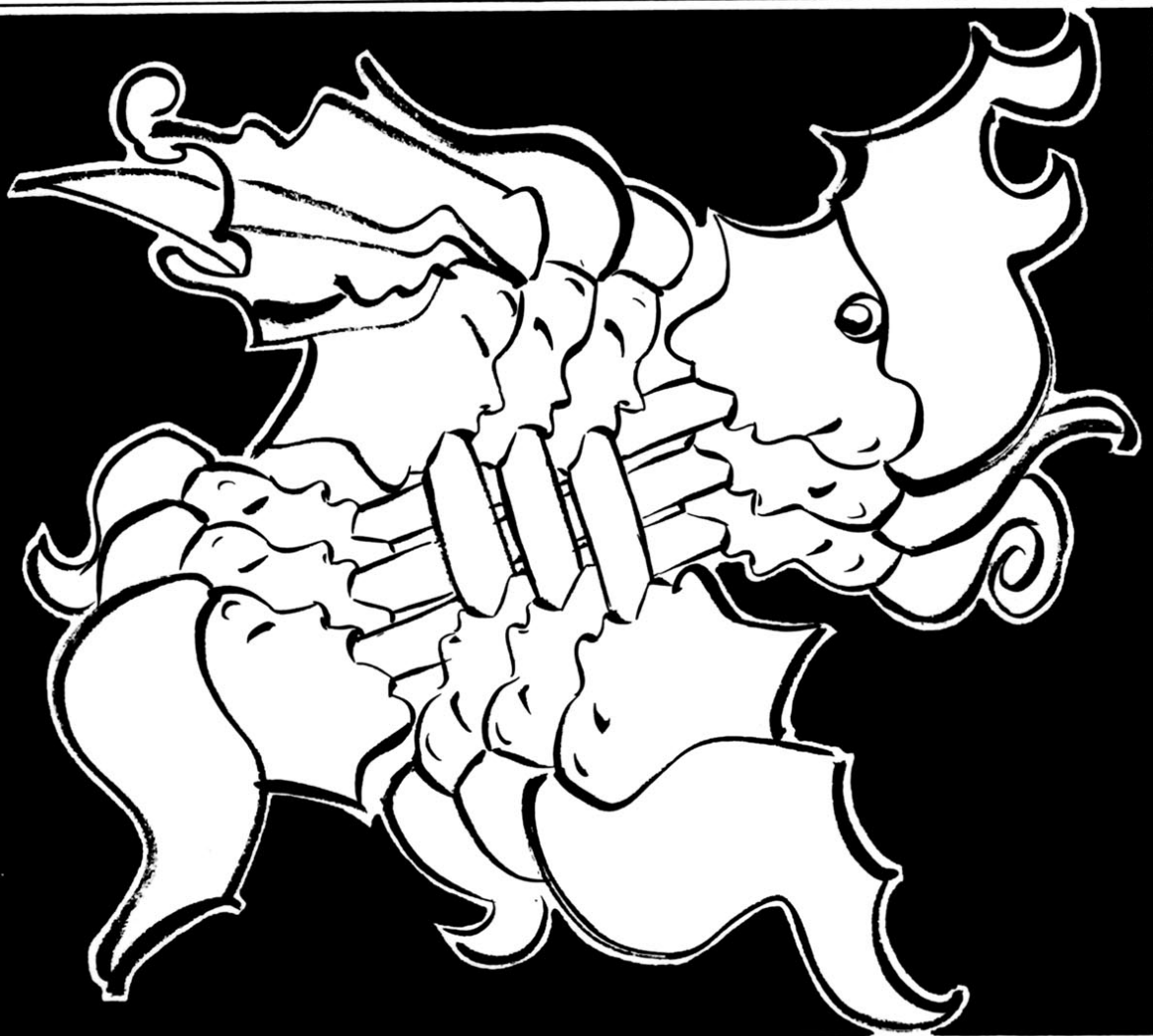
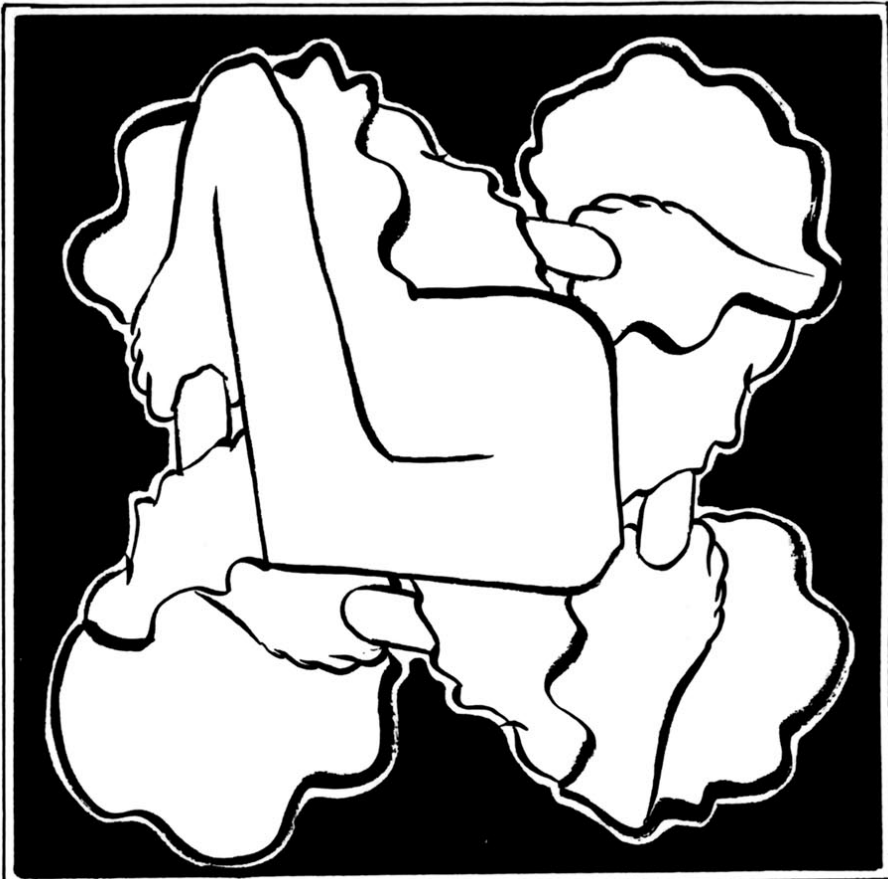
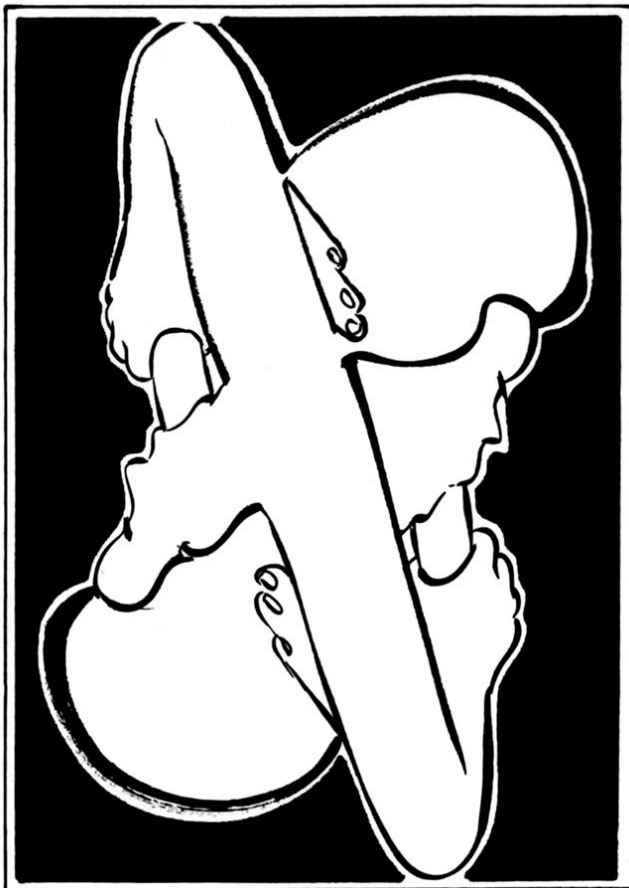
JE PRIAIS POUR QU'IL S'EN AILLE... LE FEU AUX TEMPS JE NE PARVENAIS PAS A DÉTACHER MA PENSÉE DE SON SEXE...

IL DÉBITAIT DES BANALITÉS, CHERCHAIT À SE MONTRER GENTIL, SANS SE DOUTER DE L'EFFET QU'IL ME FAISAIT...

ÇA NE VA PAS ? VOUS ÊTES TOUTE PÂLE... JE VOUS ENNUIE ?



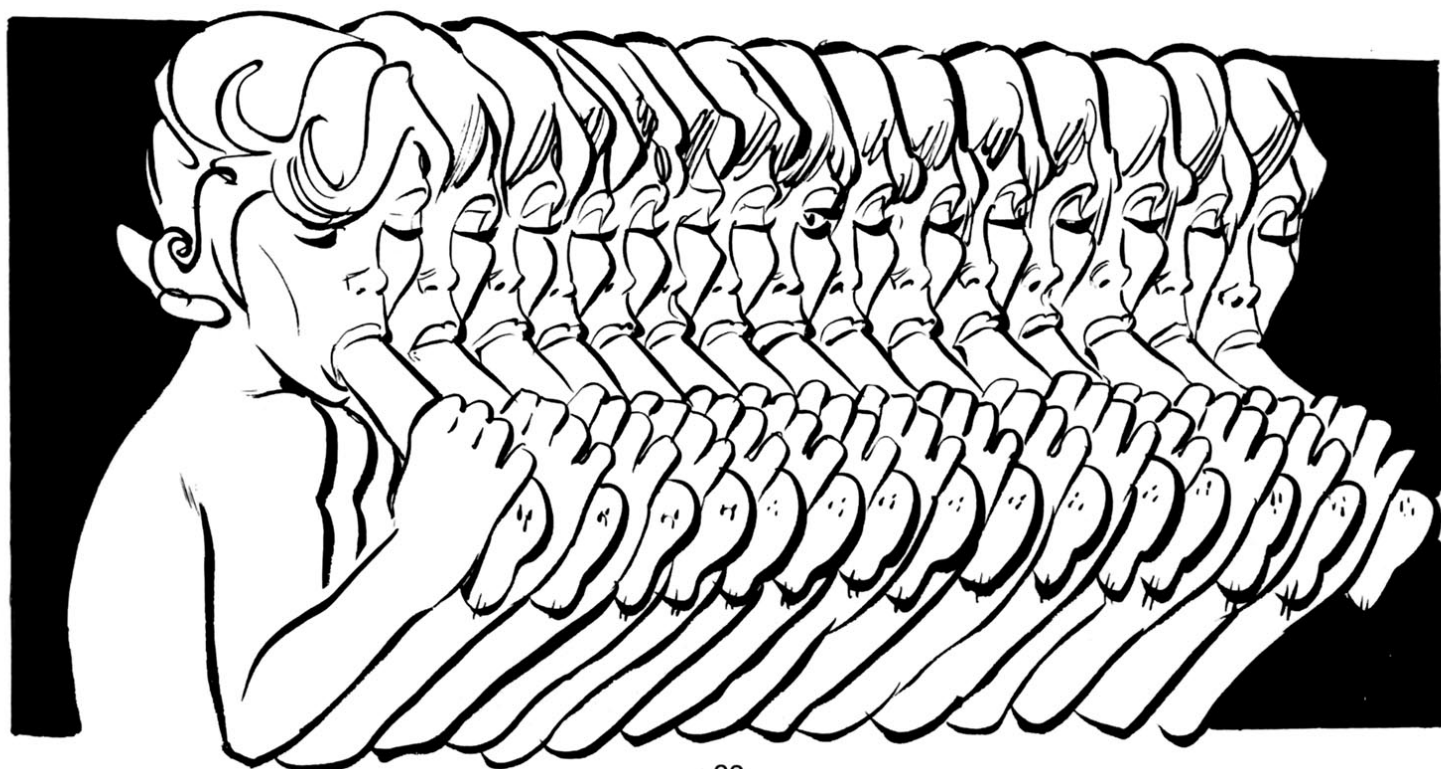
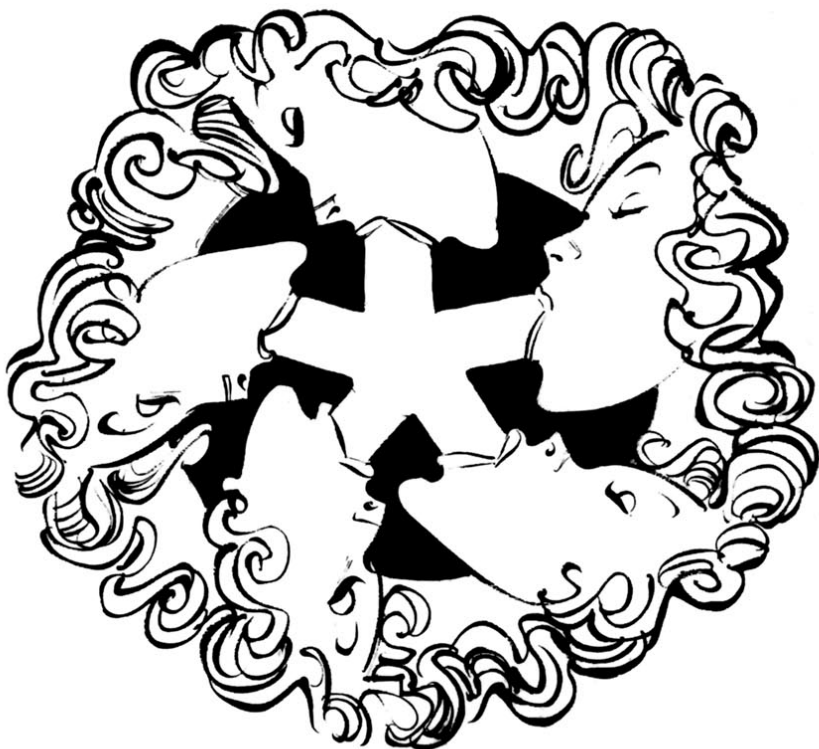




Je serai de ta queue la plus folle disciple
Ma bouche avec ferveur en buvant ses paroles
Recevra si souvent la blanche parabole
Que chaque fois sucé, tu me croiras multiple !



Sperme aux brûlantes secousses
Allume le feu dans ma gorge
Coule en moi tes braises douces
Fais cracher le gueux dans ma forge !





Poster pour la Foire Internationale de la Fellation à Copenhague en 1974





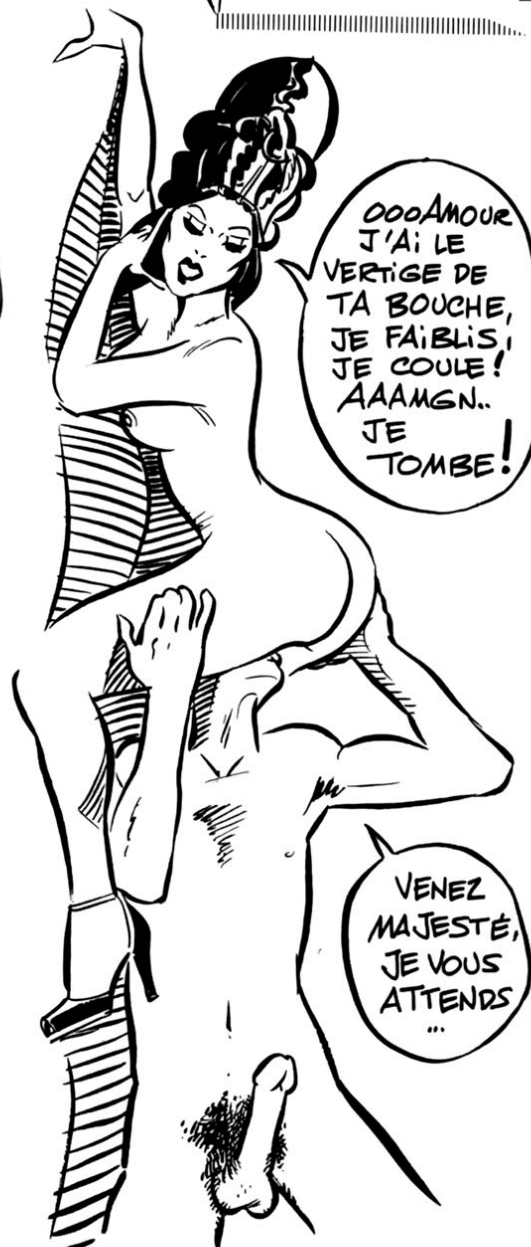
Cet acte d'amour où la femme est une source cambrée, le dessinateur doit le restituer en utilisant un stratagème. Il convient de montrer le sexe de la femme, gonflé de désir et juteux à souhait, léché par son partenaire sans que le visage de celui-ci ne cache le lieu du délice.

Le moment choisi est toujours celui du paroxysme du plaisir...



AH DÉLICE !..
OASIS D'AMOUR,
NUIT DE CHAIR
SAÉE, JE
T'AI ME !

OooAMOUR
J'AI LE
VERTIGE DE
TA BOUCHE,
JE FAIBLIS,
JE COULE!
AAAMGN..
JE
TOMBE!



TU M'ENIVRES
DE ME BOIRE AINSI:
BATEAU DE SOIF
POUR MA VAGUE IVRE...

VENEZ
MAJESTÉ,
JE VOUS
ATTENDS
...

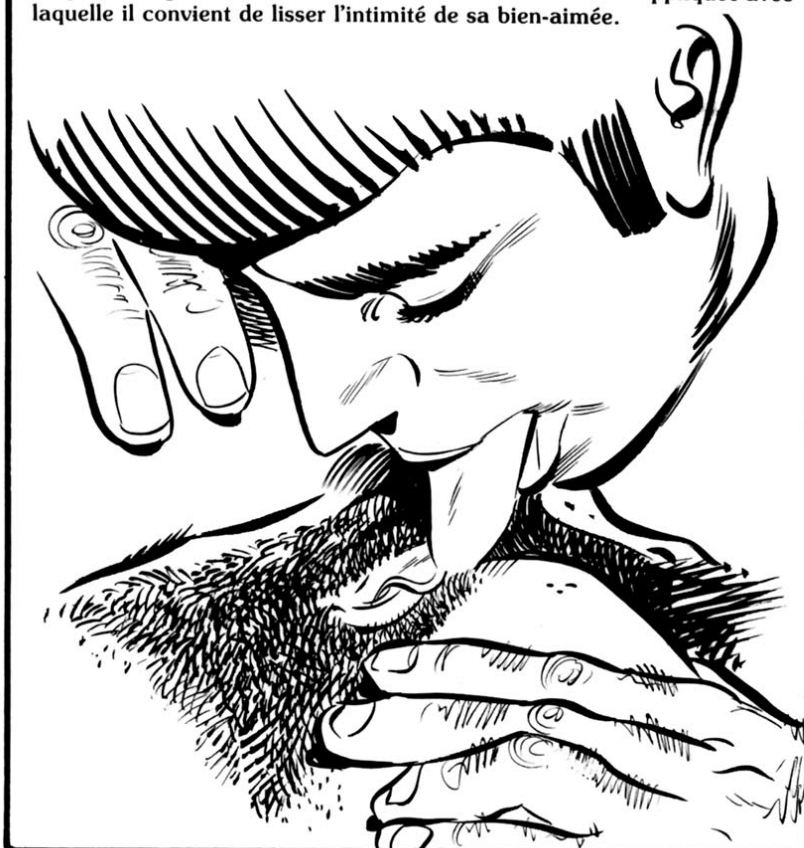


L'on notera que dans le dessin définitif (2) la femme accuse une plus grande jouissance, sa bouche s'est ouverte et son attitude se le dispute entre "Arrête !" et "Continue !".



Les éclaboussures sur le ventre et les cuisses augmentent l'impression d'un plaisir libéré et spongieux, et de chatte en nage. Mais il est possible aussi que l'homme lui prodigue un cunnilingus, la bouche pleine de yaourt aux fraises. Je vous le conseille : c'est très frais pour la dame et diablement nutritif pour le monsieur ! (Elle s'introduit un ou deux doigts dans l'anus, en douce...).

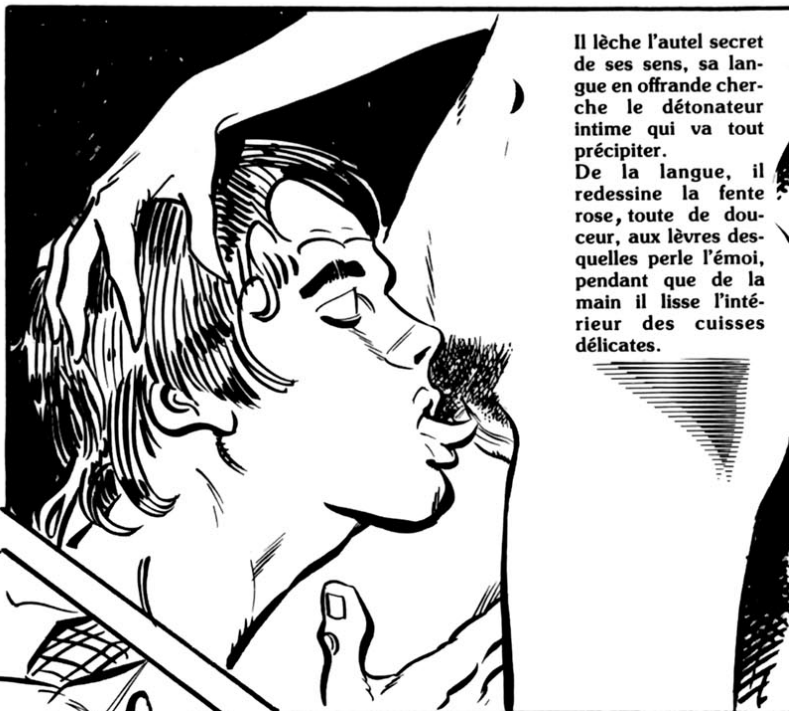
Le dessin érotique ne se conçoit pas sans une intense concentration chez les personnages. Le dessin ci-dessous illustre la déférence appliquée avec laquelle il convient de lisser l'intimité de sa bien-aimée.



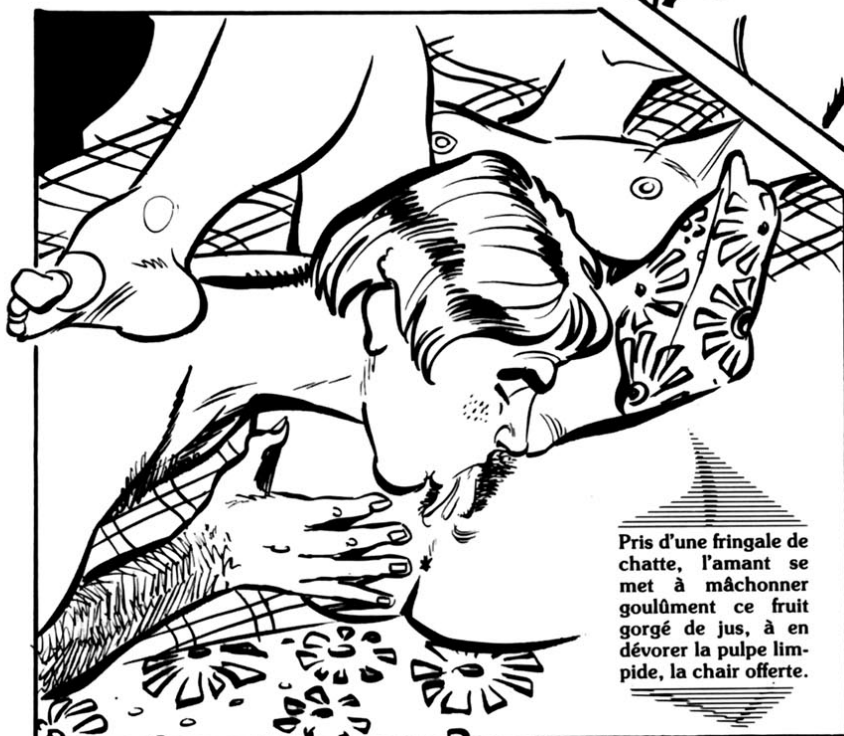


L'amant peut être dessiné à genoux devant sa maîtresse, comme se prosterner devant la prêtresse de son plaisir.

MAH... SCHE



Il lèche l'autel secret de ses sens, sa langue en offrande cherche le détonateur intime qui va tout précipiter. De la langue, il redessine la fente rose, toute de douceur, aux lèvres desquelles perle l'émotion, pendant que de la main il lisse l'intérieur des cuisses délicates.



Pris d'une fringale de chatte, l'amant se met à mâchonner goulûment ce fruit gorgé de jus, à en dévorer la pulpe limpide, la chair offerte.



OOOHH!
AAAAMMM...
Hou...

A cet instant, gros plan du visage de l'amante. On le montre en proie à un plaisir féroce. Elle mord les coussins. C'est à la limite de la souffrance tellement c'est bon de se faire brouter la chatte.

Sur son visage on lit ses jambes ouvertes, la langue fouaillant ses chairs écartées, la vulve en nage et les clapotis formidables.

Elle se cambre pour mieux offrir sa foune adorable
à la bouche goulue qui la mastique.
Elle dit des choses qui échappent
à tout contrôle comme :

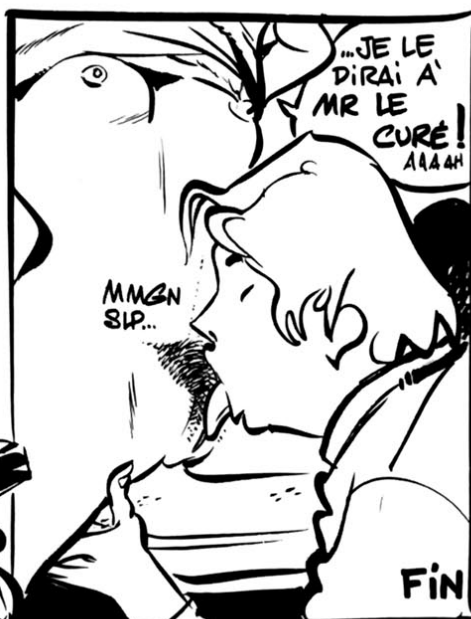
OH OUI, BROUTE BIEN MON PETIT PRÉ,
MÉCHANT TAUREAU, MANGE BIEN TOUT,
DEVORE MON MIGNON CLITORIS
QUI T'EXCITE, TANT IL EST ROUGE!

ET
GRIGNOTE
BIEN MON
TROU DU CUL!

IL PLEUT, IL PLEUT, BERGÈRE, SUCE TES GROS MOUTONS
HÂTE-TOI BERGÈRE, IL FAUT SUCER TOUT LE TROUPEAU
OU L'ON DEVRA TONDRER LA LAINE BLONDE DE TON JOLI CON...

Il est à noter
qu'à plaisir égal,
l'amant ne dit pas
les mêmes choses :

SCHLEF
MAGN
MMH



++++

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

CCCC

Type même de la bande dessinée érotique où la femme est prise pour une petite fille et son sexe pour une faute qu'elle a commise et qu'elle cache.

L'homme, lui, est nanti de pouvoirs divins. Il culpabilise cette brebis égarée avec paternalisme et indulgence, puisque c'est lui qui fait les lois.

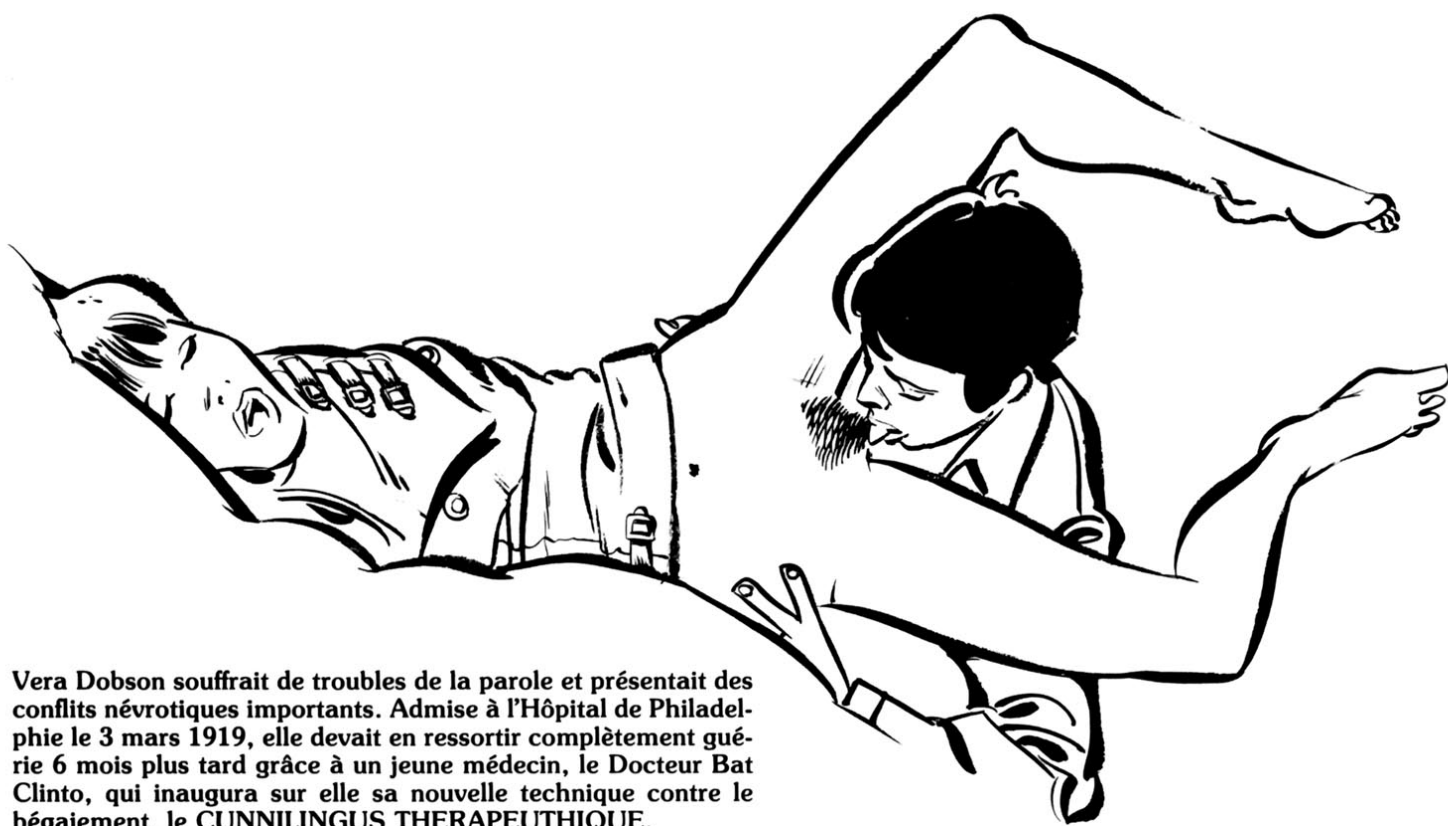
Il constate l'objet du délit et compatit.

Faute avouée étant à moitié pardonnée, il décide de la laver de ses péchés. Il fouaille et va chercher le diable bien au fond.

L'exorciste boit tout ce qui dépasse, il connaît son métier, et à la fin il lèche avec conscience en guise d'absolution.

Elle se sent beaucoup mieux. Elle va sûrement le sucer pour commettre une autre faute et il faudra encore la laver !!!





Vera Dobson souffrait de troubles de la parole et présentait des conflits névrotiques importants. Admise à l'Hôpital de Philadelphie le 3 mars 1919, elle devait en ressortir complètement guérie 6 mois plus tard grâce à un jeune médecin, le Docteur Bat Clinto, qui inaugura sur elle sa nouvelle technique contre le bégaiement, le CUNNILINGUS THERAPEUTHIQUE.

L'impression de jouissance de la femme et de la gourmandise goulue de l'amant est rendue plus facilement par la matérialisation liquide du plaisir.

Les éclaboussures — salive, cyprine, sueur, sperme, morve, urine, larmes — prouvent l'extrême plaisir d'une situation après tout très gastronomique : l'une s'offre en festin à l'autre qui la dévore avec bruit et fureur et les deux se retrouvent pataugeant à la même sauce, tout inondés d'amour.

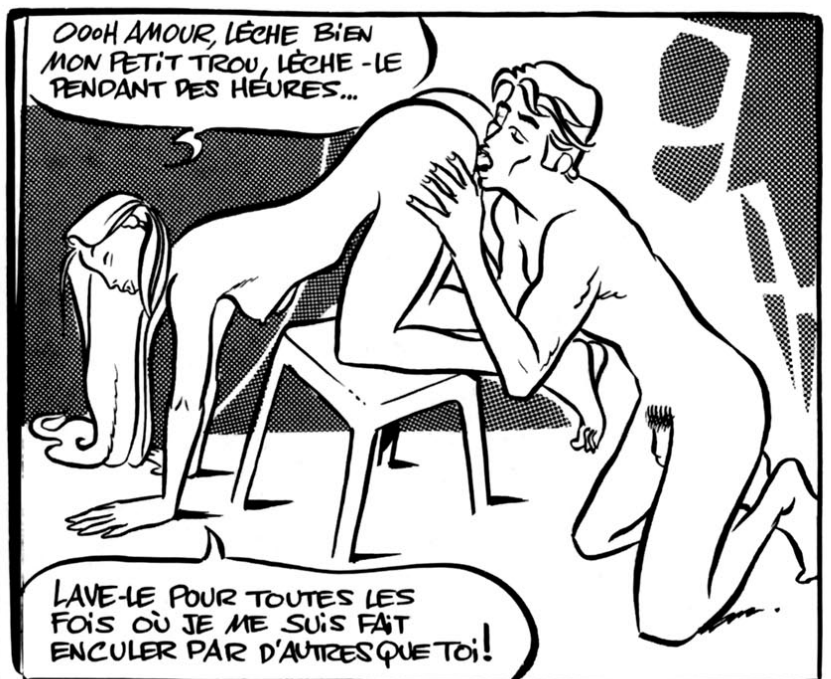




I'ANULINGUS

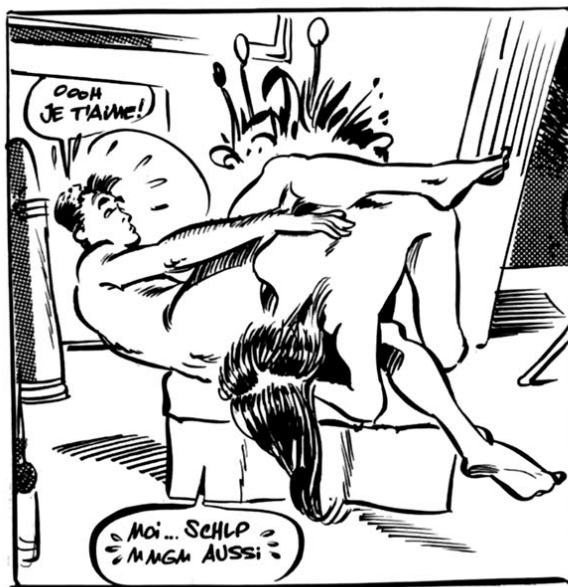


Lécher un trou du cul, le grignoter, l'imbiber de salive jusqu'à le rendre plus juteux qu'une mangue, c'est un exercice qui appartient à l'amour et l'artiste ne saurait l'ignorer. Les postures sont diverses mais doivent, ici aussi, traduire l'offrande forcenée. La cambrure des reins est cruciale ! A travers un vertige sans fin on sent le visage de l'amant s'insinuer entre ses fesses, sa bouche se coller au rond secret de votre intimité pour un baiser si intérieur, si souterrain, pas un pouce de votre chair ne reste sans frémir !



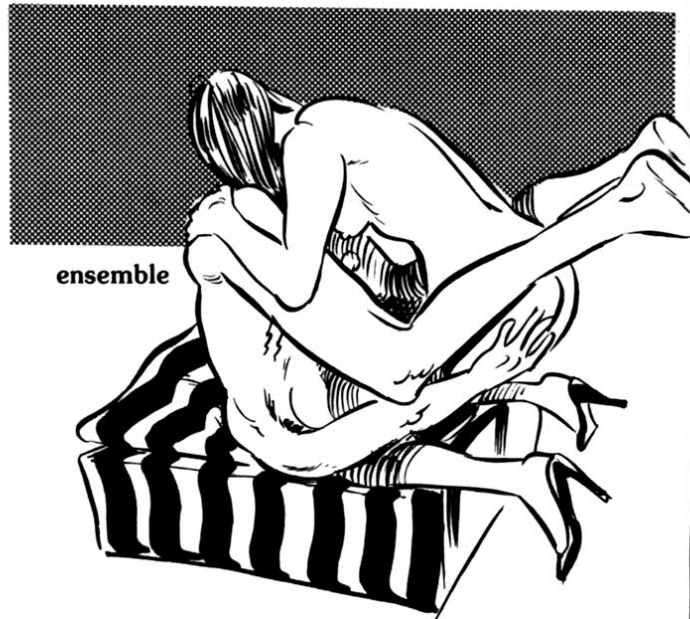
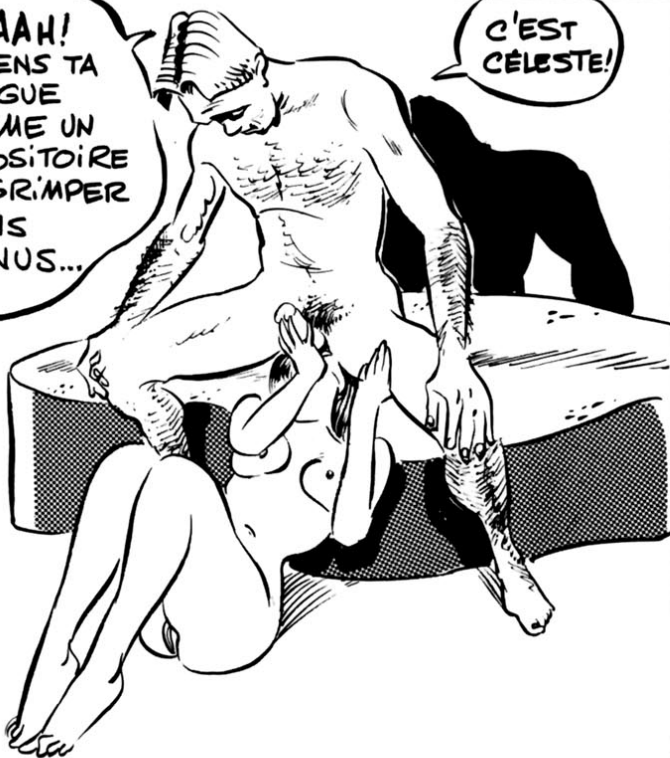
L'anulingus sur un monsieur, la chose est moins courante et l'artiste doit rendre cet aspect inaccoutumé. Il s'emploiera à faire ressentir la finesse du visage se plaçant entre les fesses velues, la langue intimidée s'aventurant entre les poils, et parmi les odeurs vigoureuses chercher à débusquer le lieu brûlant et moussu où tant d'hommes ont placé leur honneur.

Or c'en est un grand de sentir la bouche d'une femme s'accoupler au tendre orifice, rose brune dont la langue lissera les pétales dilatés jusqu'à en pénétrer le cœur.



AAAAH!
JE SENS TA
LANGUE
COMME UN
SUPPOSITOIRE
ME GRIMPER
DANS
L'ANUS...

C'EST
CÉLESTE!!



ensemble

DÉVORE-
-MOI LE
FONDEMENT,
MA DOUCETTE,
CHACUN SON
TOUR.. OUI,
LA'.. ENFONCE
BIEN TA LANGUE
MAINTENANT
MMH... AAAH...
JE VEUX TA
LANGUE ICI
UNE HEURE
CHAQUE JOUR,
MA CHÉRIE!!

SE FAIRE GRIGNOTER
L'OGNON PAR UNE
FEMME QU'ON VIENT
D'ENCULER VOUS DONNE
UN APERÇU DE CE QU'ON
RATE, NOUS LES
HOMMES! CHÉRIE,
ENFONCE-MOI
DEUX OU TROIS
DOIGTS!!

MMH

AAM
GN

Les orientales enfoncent une cordelette à nœud dans le cul du bien-aimé et au subtil moment où monte son plaisir elles la retirent brutalement et chaque nœud a sur l'orgasme un effet électrique !

OOOOH MON CUL!
C'EST DIVIN!!
C'EST L'OGNON DE DIEU!
L'ANUS DEI!!

MMGN
MMM



le COUPLE *l'accouplement*



De tout temps l'homme et la femme livrés au plaisir ont inspiré l'artiste, peintre, poète ou musicien, danseur, sculpteur ou comédien.

L'art érotique est sans nul doute une forme d'excitation, mais à l'état de repos. Reproduire un acte sensuel s'inscrit dans la continuité de cet acte ; c'est perpétuer une émotion pour la rendre publique, la partager avec le genre humain. Et cet acte réclamera d'autant plus une divulgation artistique qu'il est sexuel, donc

censurable. Il contient en lui-même sa propre interdiction d'exister.

L'Art devient une porte ouverte à la liberté des sens !

Le déferlement pornographique des dernières années, la profusion des œuvres érotiques, l'érotisation quasi systématique de la publicité et des médias, tout cela tend, plus ou moins consciemment, vers un seul résultat : le droit au plaisir, qu'il soit de jouir ou de vivre. Cette vérité est présente dans toutes nos pensées et tous nos gestes.



L'ARTISTE :

— Tu me présentes les globes satinés de ton cul divin, dont la raie médiane s'évase en une motte pulpeuse et gonflée, et tu soumets, quand j'y plonge, la palette de ton corps au rythme forcené de ma création ! Je te détiens, je suis en toi, présent en toutes tes entrées, entre tes fesses et dans ton ventre !

Je comprends tes contours en occupant tes volumes, je suis à l'intérieur de ta silhouette, modèle idéal enfin déchiffré je feuillette du dedans le traité intime de ton anatomie incomparable ! L'artiste est comblé !

LE MODELE :

— Oh oui, dessine encore sur ma peau nue, de ces croquis d'amour à la sanguine de tes ongles, fais de mon dos la feuille vierge où tracer ce délire qui éclate en mon ventre !

Ah je la sens ton inspiration, elle me gagne, quand le mordoré clair-obscur de tes couilles vient heurter la tendre blondeur ourlée de pourpre de ma chatte suffoquée !

Maître, nous sommes un véritable chef-d'œuvre !



En revanche, un dessin plus abouti tend à indiquer la lente application que mettent les amants à mêler leur souffle et leurs cheveux.



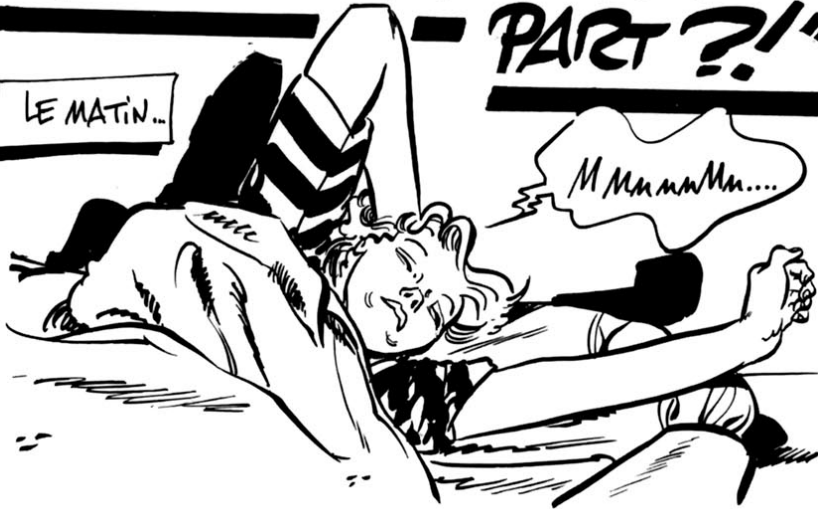
Mais le pinceau fait-il assez ressentir, de tes lèvres, jeune femme, la brûlante trace laissée sur les joues de ton amant ?



Devine-t-on l'obsédant va-et-vient qu'impriment tes reins à son pénis, et la suprême succion qu'y exerce ta vulve dont les lèvres, blondes à en mourir, se teignent de mauve dans leur effort pour engloutir son sexe ?

**"ON NE S'EST PAS DÉJÀ
RENCONTRÉS QUELQUE
- PART ?!"**

LE MATIN...



LE SOIR...



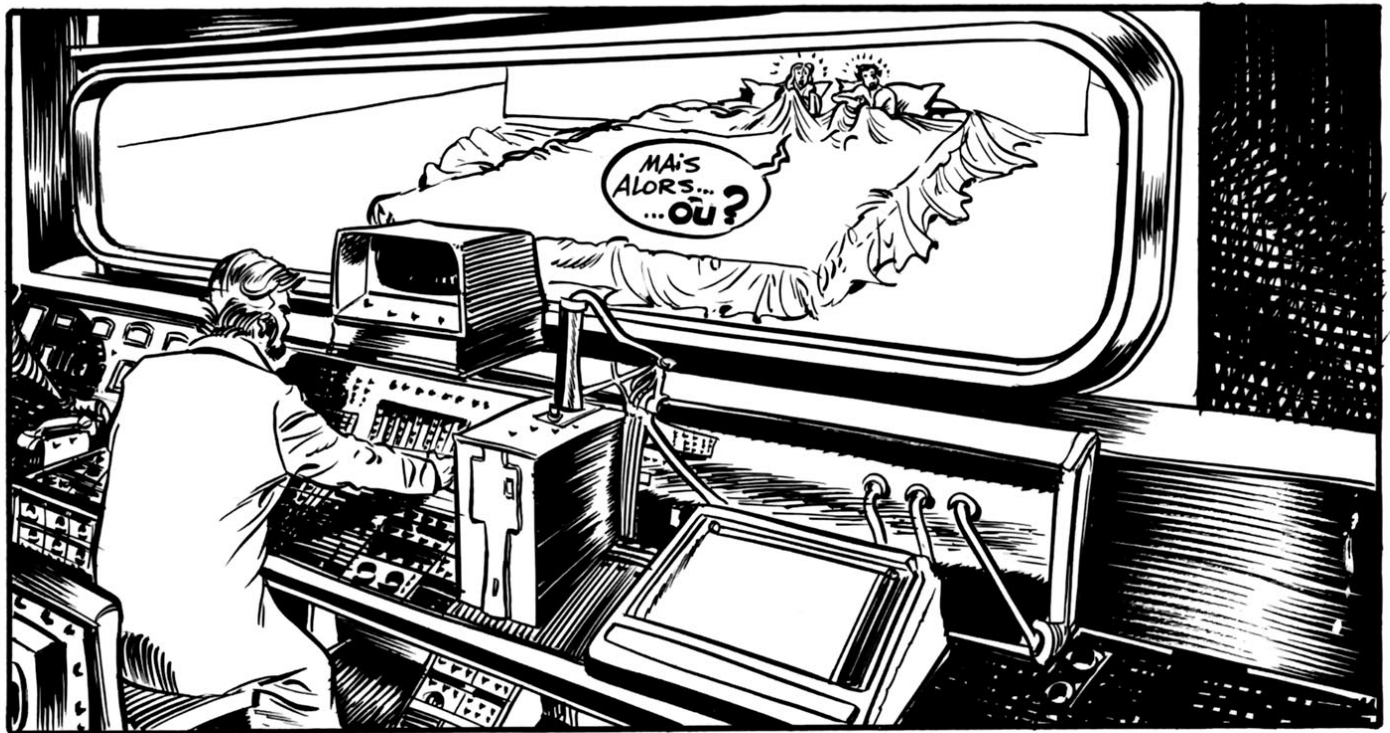


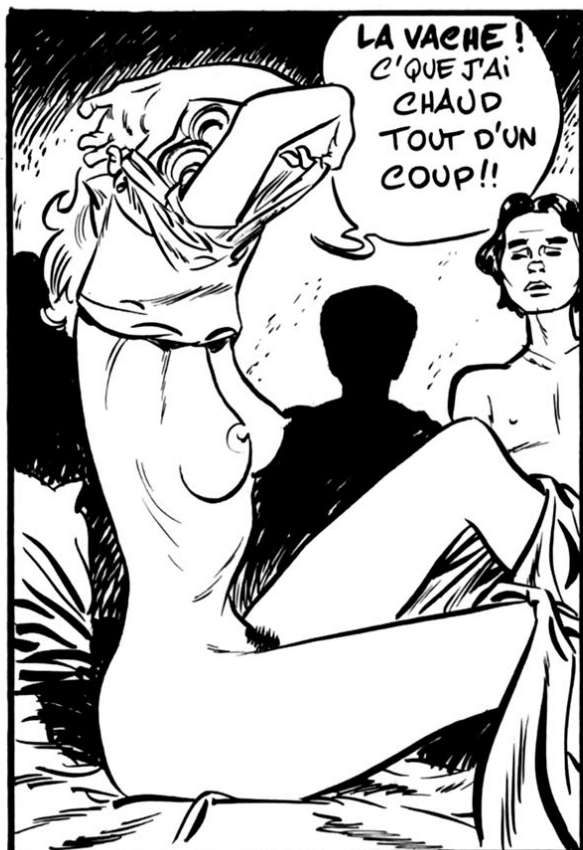
PLUS TARD...



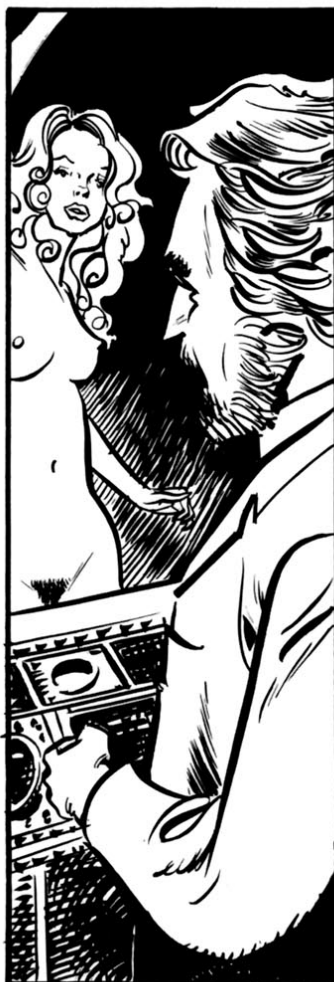
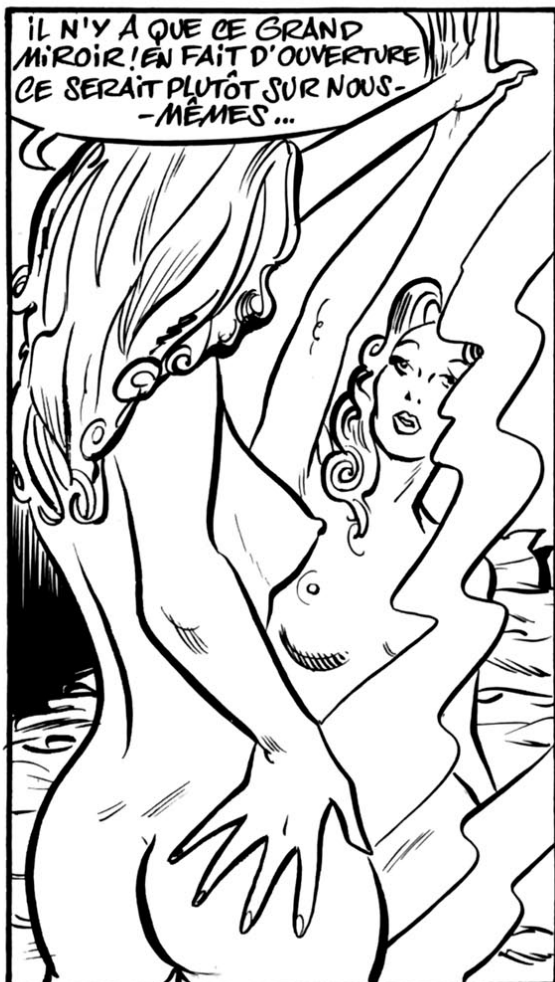


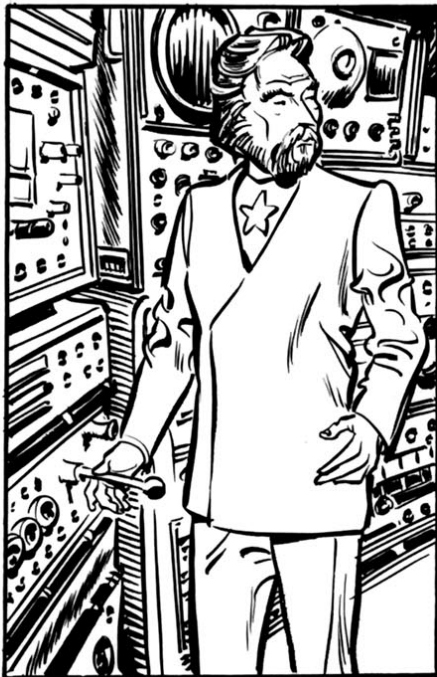














RASSUREZ-VOUS
MADEMOISELLE...MMH
MOI-MÊME JE
N'ÉPROUVE
POUR VOUS
AUCUNE
ATTIRANCE
MMH...

OooH...

SALE
TYPE

VOUS AVEZ PU
M'ABUSER UN
COURT INSTANT
MMH...

MAIS JE
VOUS TROUVE
PLUTÔT...MMH
ANTI-PATHIQUE
OOF...

OooH
MMH...
VOUS ÊTES
TOUT CE
QUE JE
HAÏS...
OooH...

OH, C'EST ATROCE!.. MMH...
JE NE PEUX PLUS COMMANDER
MON CORPS!.. OooH!.. MGN...
MAIS REPOUSSEZ-MOI!.. MMH...

JE VOUS REPOUSSE!..
MMH SCHLIF JE VOUS
MH... REPOUSSE...

OooH, JE TROUVAIS
DÉJÀ VOS MANIÈRES
MMH... PARFAITEMENT
ÉCOEURANTES... OUH
MAIS LÀ!.. AAAH...



MAIS EMPÊCHEZ-
-MOI! JE SUIS
EN TRAIN.. ROOMF..
..D'ESSAYER DE
VOUS PRENDRE
SANS VOTRE..
AAA.. ACCORD!..

V.. VOUS N'ÊTES QU'UN DRAGUEUR DE TERRASSES
JAMAIS JE NE VOUS PARDONNERAI! CE... OOH..
...QUE VOUS ÊTES EN.. EN..
..TRAIN DE FAIRE..
MAAAAH...

OOHM..
PARDON
PARDON

AH OUI.. VOUS
EMPÊCHER..
OOOH... SSSS
SALAUD..
ME PREN-
-DRE... AAAH

JE NE VOUS
FAIS PAS MAL?
JE VEUX DIRE..
MON CORPS NE
VOUS FAIT PAS
MAL?

JE.. UNE FORCE
INCOERCIBLE
M'OBLIGE
A' LE
FAIRE
ET
MMH...

M..
MOI
AUSSI

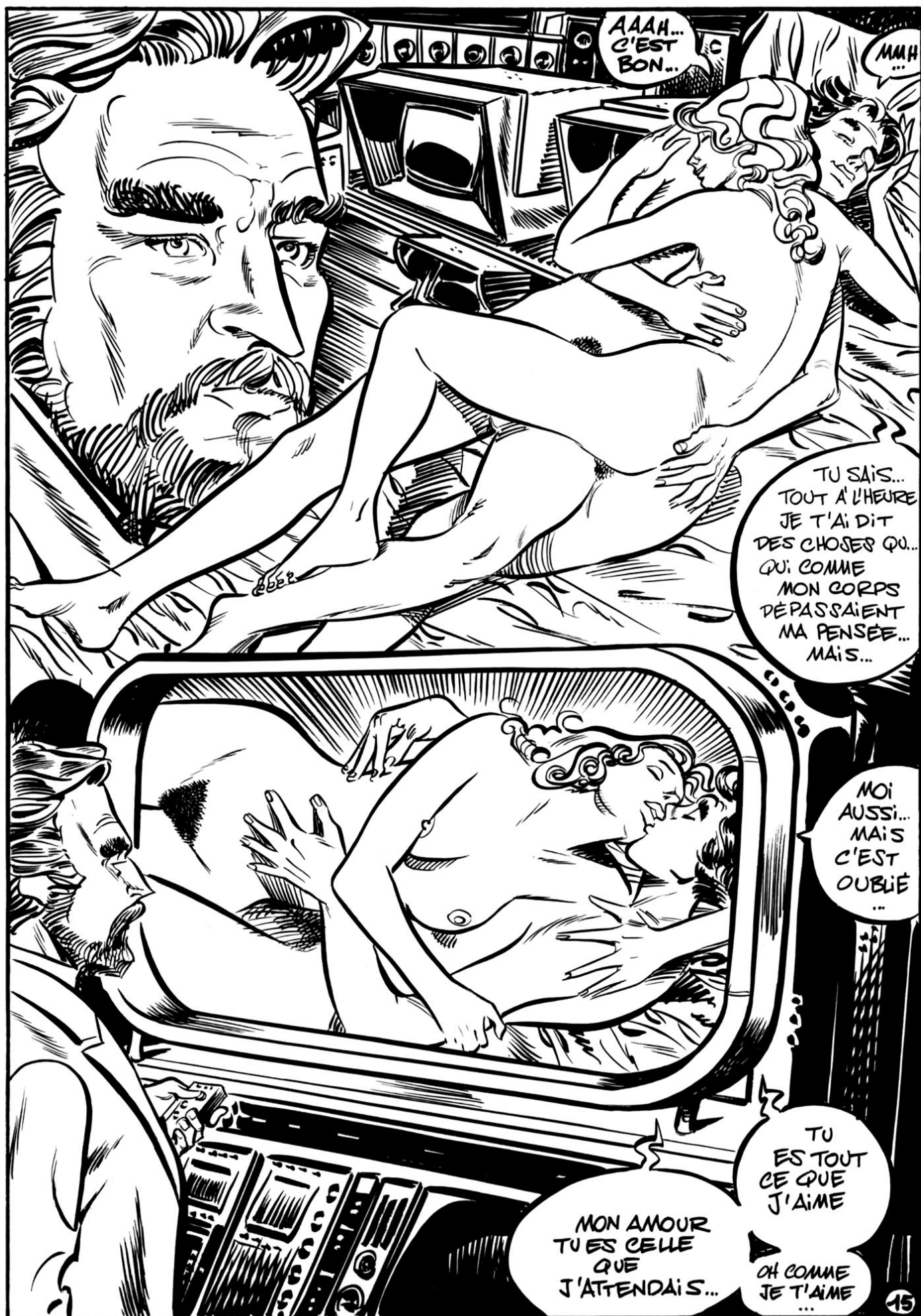
DOU... MMH
DOUCEMENT..

OOOMH..
J... JE TE...
JE TE SENS
BIEN.. NGMMH..
FAIS ATTENTION
PF000 F..
SSALAUD

OUI; OUI;
N'AVEZ
CRAINTE
...







AAAAH...
C'EST
BON...

MMH
...

TU SAIS...
TOUT À L'HEURE
JE T'AI DIT
DES CHOSER QU...
QU' COMME
MON CORPS
DÉPASSAIENT
MA PENSÉE...
MAIS...

MOI
AUSSI...
MAIS
C'EST
OUBIÉ
...

MON AMOUR
TU ES CELLE
QUE
J'ATTENDAIS...

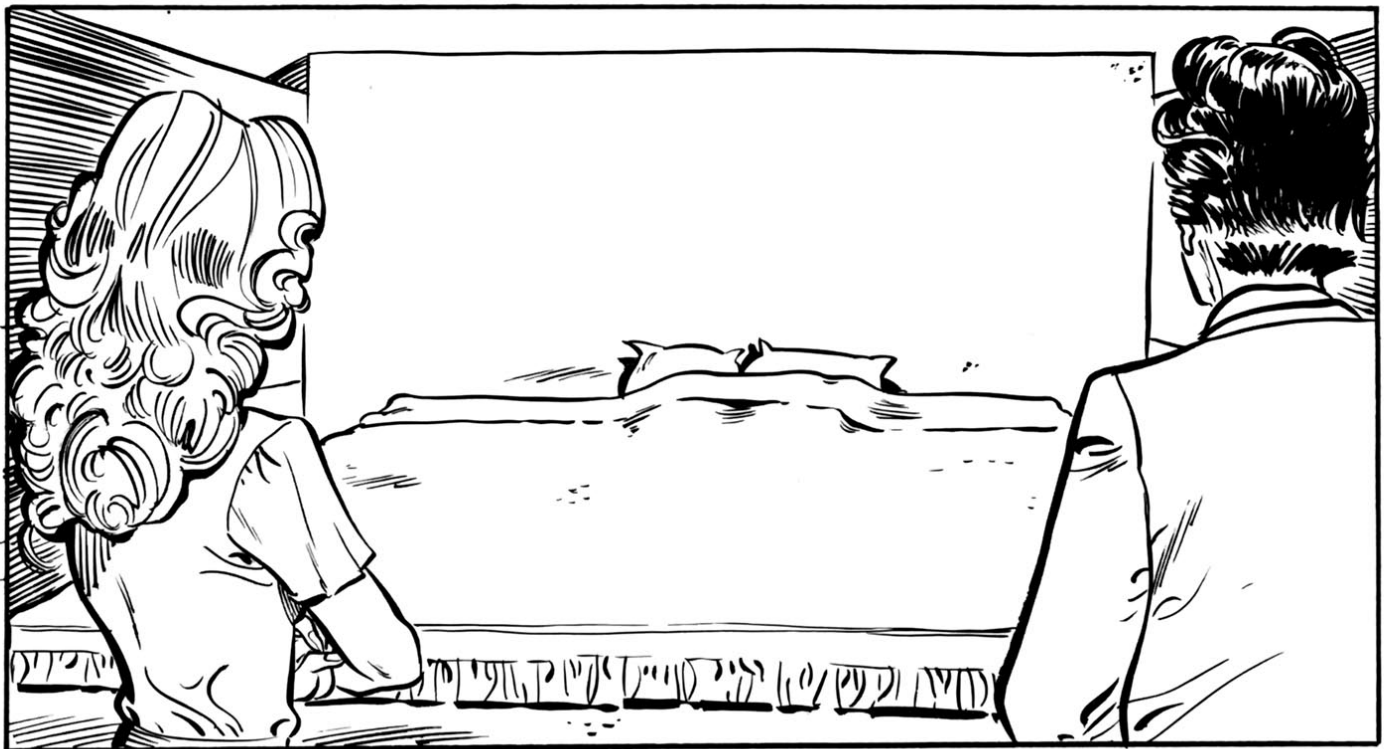
TU
ES TOUT
CE QUE
J'AIME

OH COMME
JE T'AIME
...

15

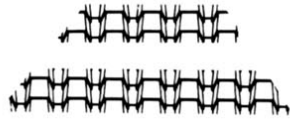












LESBOS



Extase d'amante, astre infiniment rêvé !...



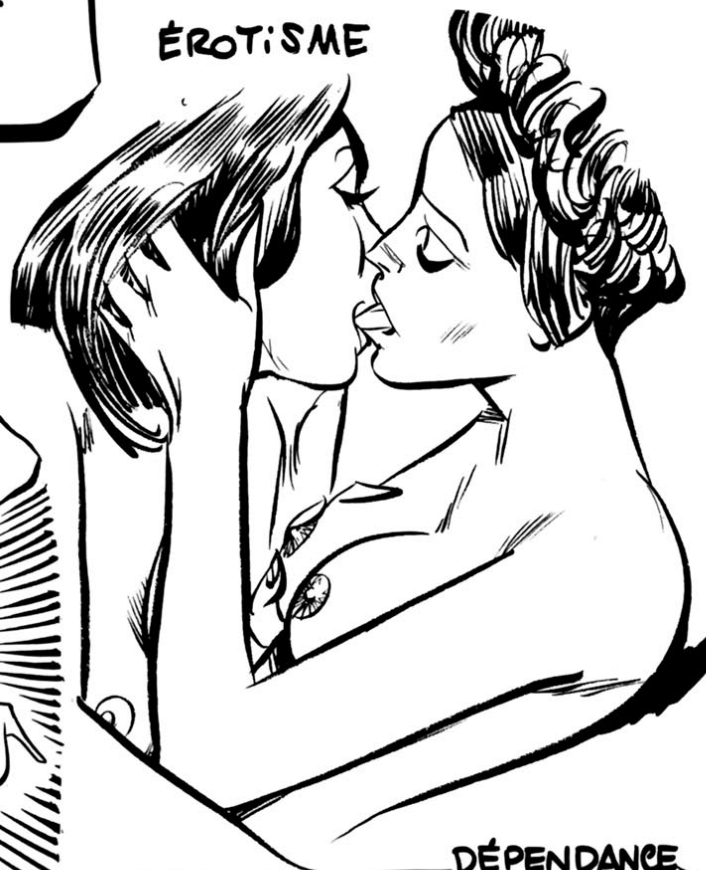
Elle se maintient entre l'exception et la règle, entre le regard et la vue ; sacrilège éblouissant et belle comme une gifle à mon cœur.
 Ses cheveux sont de tels florilèges qu'elle en a la migraine. Je la mérite à une heure spéciale qui n'existe sur aucun cadran tant la lumière est floue mais c'est à cette heure qu'elle s'aventure à la bibliothèque.



Nos bouches s'emparent d'elles et la plaquent au bureau.
 Les traces mauves laissées par mes dents sur les coussins délicats de sa vulve, elle m'a confié que ses longs doigts venaient les effleurer pendant ses cours...
 Lorsqu'elle regagne sa classe le sperme de Murdoch et la cyprine coulent le long de ses jambes.



Les sentiments qui attirent une femme dans les bras d'une autre femme et qui surtout la poussent à y rester sont de natures diverses. Notre propos n'étant pas d'étudier ici la raison de ces sentiments, nous nous contenterons simplement d'évoquer certains des éléments qui les composent et qu'il est judicieux de laisser transparaître dans un dessin sur le saphisme.





AIGUISE BIEN TA LANGUE, MA SOEUR,
JE TE DIRAI OÙ PLANTER LE BAISER...



L'HALEINE D'AMANTE
AMÈNE, DOLENTE
LANGUES D'EDEN...



BOIS-MOI, TU M'ENIVRES...



LÈCHE BIEN MON MINOU
MA MIE, MON DÉSIR...
JE TE DÉDIE UN MIGNON PISSOU
COMME ÇA, POUR LE PLAISIR



Crépitez salives interdites
et vous bouches voraces,
dévorez ces vulves
inondées de plaisir !...

Que clapotent ces fentes
perverses
livrées à la bave d'Eros !!!
Qu'on ouvre les jambes
le
poète a rendu sa raison !!!

Dessiner les jeux de langues et de bouches des femmes fait considérablement saliver l'artiste et il prendra soin de ne faire poser que des modèles qui lui sont dévoués. Elles ne seront de ce fait point choquées de le voir se livrer à son art en même temps qu'il livrera Priape à Onan. Le sexe à l'air, il pourra tout à loisir capter le papillon des langues occupées à butiner les lèvres lorsqu'y fleurit le baiser homonyme.



3 exemples de noir et blanc au service de scènes érotiques. Ce procédé a pour effet de raffermir les lignes, les volumes et de restituer ainsi au mouvement tout son poids.



tu t'ouvres, poiscailles,
zizs, laitance, clébards en
tranche, ta chatte est un
géranium, ma langue un
jardinier, fleuris ma douce
amie, chienne de dortoir,
fille à cambouis, je te
lècherai à chaque récré à
en crever, à m'imbiber
jusqu'au cœur de ton odeur
de sous-bois, au point que
les nonnes mouilleront sur
mon passage avant de me
coincer aux douches !!!

Je te veux ici demain, les
jambes écartées, nue sous
ta blouse à m'attendre !

Dans les chiottes de
l'honorable institution de
Ste-Catherine (de l'enfant de
P.), je prends soudain consi-
cience de sa liberté, de la
mienne, du froid sur mes
épaules et du froid sur les
siennes. Deux seins comme
deux rouges-gorges dont je
m'empare et qui palpitent.
Cui-cui, je sens mon enten-
dement qui rend son
tablier... cui-cui...

“Notre Père qui êtes
zoiaux, faites-moi géné-
reuse avec eux, Créateur et
à travers de telles adora-
tions, vous êtes cocu, j'opte
pour ces idoles et ma bou-
che comme un blasphème
les honorent autrement
que comme on le fait des
vôtres...

Jennifer... ma
sœur, mon amour... Par
les hublots de tes yeux tu
humes l'eau de mes yeux,



Viens, mon adorée, la clo-
che a sonné !



TÊTE-MOI, FILLETTE ENFIÈVRÉE!!
TÊTE-MOI AVANT QUE D'ÊTRE LIVRÉE
PIEDS ET SEINS LIÉS À LA FUREUR DE
NOS VENTRES!! CHAQUE ORIFICE DE TOI
INVESTI PAR LE GRANIT DE NOS SEXES,
ÉCARTELEE, FOUILÉE PAR LES
BUFFLES DE TON DÉSIR, TU NE
SAURAS MÊME HURLER, TA

QU'ON LA
PRÉPARE,
ELLE EST
BRÛLANTE
!!!

BOUCHE
OCCUPÉE À
D'AUTRES
RITUELS!



Ô ARIANE...

TOI MON AMANTE,
FILLE DE PASIPHÉE
ET DE MINOS...
GUIDE-MOI
JUSQU'À LA
JOUISSANCE
ÉTERNELLE
!!

ARIANE, MA
PEAU SUIT LE FIL DE
TA LANGUE, DEPUIS
UNE HEURE!... COMMENT
PEUX-TU CONNAÎTRE AUSSI
BIEN LE LABYRINTHE DU
PLAISIR DES FEMMES, LES
COULOIRS SUBTILS DE L'A-
BANDON? D'OÙ TIENS-TU
LE PLAN SECRET QUI TE
CONDUIT LES YEUX FERMÉS
DANS LE DÉDALE DE MES
FRISSONS??

SUIS-
-MOI
DANAË
ET
N'AIE
CRAINTE,
JE TE
TIENS
!



Les baisers se doivent de paraître longs, comme l'accomplissement impératif et immédiat d'un amour éternel, d'une tendresse de tous les instants ; en même temps qu'ils semblent être la prise de possession d'un territoire : la bouche.

L'autre est pour un moment — croit-elle — dépossédée de ses lèvres et y puise un plaisir sans mélange. Mais sent-on assez qu'elle a confusément deviné que dès lors son corps et donc son âme ne lui appartiennent plus ? Sans doute le geste de sa main s'accrochant au bras de sa prédatrice scelle-t-il le pacte. Mais en amour on devient si facilement le maître de celui qui vous a tout pris...

Les caresses sont des bijoux dont les femmes qui s'aiment se parent éperdument entre elles... En connaissant l'éclat et la fluidité, elles savent l'assortir aux tons pastels de la tendresse ou aux aveux et débordements les plus vifs.

Elles se donnent l'amour qu'elles se souhaitent à elles-mêmes et il en va de même quant à la promenade lascive des mains, au survol nerveux des doigts, au frémissement humide des lèvres... Que cette langue redessine l'ourlet de telle oreille, pendant que deux doigts débusquent adroitement

tel friand clitoris, ce n'est ni le fruit du hasard,

ni celui du péché,
mais bien qu'ils
sont en terrain
de connaissance...

Les doigts, tels de longs et fins animaux dressés à faire jouir, entament un ballet obsédant autour d'une vulve gonflée d'amour...

Il y a tout lieu de croire qu'ils seraient aussi à l'aise à caresser n'importe quel autre sexe de femme. Certaines mains et certaines chattes se fréquentent depuis qu'elles sont toutes petites !



MONTRE-TOI A' MOI, MA JOUE
ÔTE CE VÊTEMENT QUI
ÉTOUFFE TON CHATON!...
JE VAIS BIEN TE SUCER
TU VERRAS

OH!



M... MADAME... JE

MMH...
TU ES SAUVÉE COMME
UNE SIRÈNE... MMH...
VIENS NAGER
DANS MA
BOUCHE
LAA...

MMH

JAMAIS UNE FEMME NE M'AVAIT FAIT CELA, ET LA LANGUE DE LA
DIRECTRICE A' QUI JE LIVRAI MON CORPS ME CONDUISIT SI FACILE-
MENT AU PLAISIR QUE JE ME PROMIS DE LUI CÉDER TOUS LES JOURS!..



TU ES DANS MA MAIN,
ANGELUNE AUX JOUES
DE PIERRE!.. UNE SEULE
ISSUE: JOUIR!..

MA CHAIR FRAGILE
COULE ENTRE TES DOIGTS
INTIME NAUFRAGE,
DÉLICIEUSE PERDITION
AU PARFUM D'OcéAN... JE
SUCERAI TES ONGLES
TOUT A L'HEURE SOUS
LES DRAPS ET TA CHATE
SI TU LE VEUX...
JE SUIS A' TOI...

LISSE-MOI DE
TOUTE TA DOUCEUR,
JE CROQUERAI TES
ORTEILS AVEC
MON ANUS ET
NOUS NOUS MARIERONS
DANS LE CHAMP
DE BATAILLE
DES APPLAUDISSEMENTS
DE JEUNES FILLES!!



J'ÉTAIS DEVENUE UN MANNEQUIN TRÈS EN VOGUE... ON ME RECHERCHAIT POUR DES PHOTOS LASCIVES OÙ DES FEMMES AIGUISSENT LEURS CORPS L'UNE À L'AUTRE, DANS LES....



... FLOUS D'UNE PÉNOMBRE LENTE OÙ L'AMOUR ET L'ENNUI LES FONT MOURIR DE LANGUEUR...



ESCALE À LESBOS

CE SOIR-LÀ, J'AVAIS RENDEZ-VOUS CHEZ LA DIRECTRICE D'UNE MAISON DE COUTURE TRÈS CONNUE, POUR LE LANCÉMENT D'UN NOUVEAU LOOK...



J'AI PRÉFÉRÉ VOUS RENCONTRER CHEZ MOI, CAR À L'AGENCE... VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRE...

BIEN SÛR, MADAME.

JE NE VOYAIS PAS DU TOUT...

AINSI, VOILÀ LA FAMEUSE STAR NEW-STYLE! VOUS ÊTES EN EFFET SUPERBE!... MAIS J'AIMERAI VOUS VOIR AVEC NOTRE COLLECTION D'ÉTÉ SUR LE DOS!











NOUS AVONS
FAIT L'AMOUR
TOUTE
LA NUIT...



NOS CARESSES NOUS
POUSSANT AUX AVEUX
LES PLUS
FOUS!



JE T'AIME...



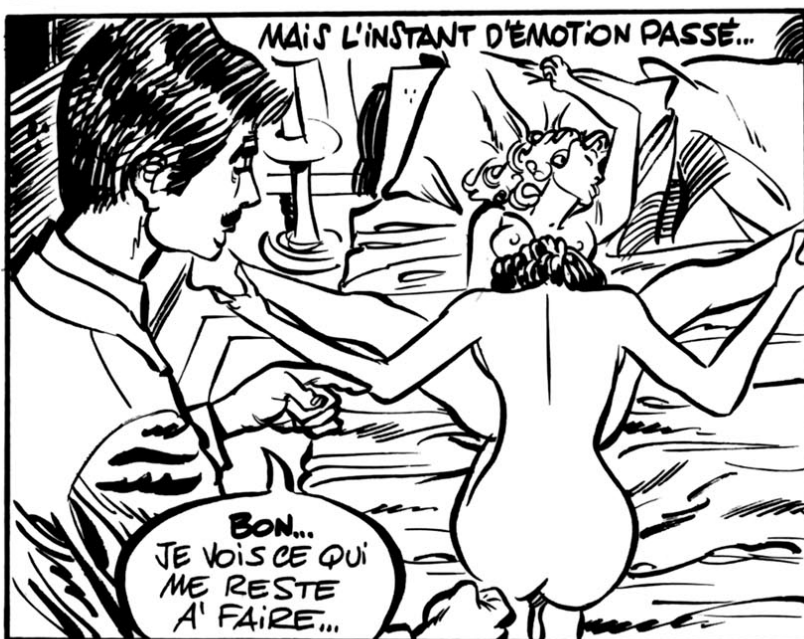
LORSQUE SOUDAIN, AU MATIN...

C'EST MON
MARI !!

ESTHER!

MAIS C'EST
MON
AMANT!

S...
SANDRINE
TOI !!
ici !!



MAIS L'INSTANT D'ÉMOTION PASSÉ...

BON...
JE VOIS CE QUI
ME RESTE
À FAIRE...



ON EST REPARTI'S
TOUS ENSEMBLE
AU PAYS DES
VERTIGES...

FIN 5



Se peut-il trouver quelque chose de plus beau, de plus indécentement beau à dessiner que deux amies échangeant des morsures câlines dans la touffeur d'une chambre d'été ?

Ces gémissements qui s'échappaient de leurs baisers lorsqu'elles se tэтаient les lèvres, ô festin des sens ! les ai-je revêes ou viennent-ils encore vraiment troubler mon sommeil ?

— Oh, ton goût, ton goût, salive encore dans ma bouche, ma Fleur, suppliait Virginie, en général plus réservée.

Et ses mains ! J'en tremble encore. De quel droit ses mains s'aventuraient-elles, chatons de fièvre, sous la jupe de Maud ; ongles de fille crissant sur un nylon secret, vouliez-vous ma mort ! ?

Et cette Maud, aux cheveux fleuris d'orchidée, où diable avait-elle appris à ouvrir ses jambes ainsi à qui veut l'entendre, en balbutiant d'une voix rauque : "Enlève tout, Virginie, ma Vierge-nue, déshabille-nous, mon poussin à lèvres !" et le tout en battant de la tête pour dire non non oui.

A-t-on jamais vu pareil commerce de langues se perpétrer si avidement sous le regard effaré d'un adolescent ?

Que celui-ci fût caché dans la penderie avec en main un carnet de croquis ne change rien à l'affaire, la complice plutôt d'un élément cruel, car cela le gênait pour se masturber à son aise !

Ô Virginie comme je t'ai aimée, lorsqu'avec ton amie vous continuâtes d'échanger des salives de plus en plus intimes dans des positions que mon niveau graphique ne me permit pas de restituer sur mon carnet, mais mon cœur, mon cœur, comme il battait pour toi ! Vous en pleuriez de volupté, mes douces, embrasées dans un clair obscur divin, vos croupes luisantes se tordaient sous vos bouches qui trouvaient encore à se plaindre ; les ingrates !

La vision de ma tante préférée à califourchon sur ce bouche-à-lèvres infernal, ajoutée à l'exiguïté étouffante du réduit où je m'étais improvisé élève des Beaux-Arts, m'arracha une longue plainte.

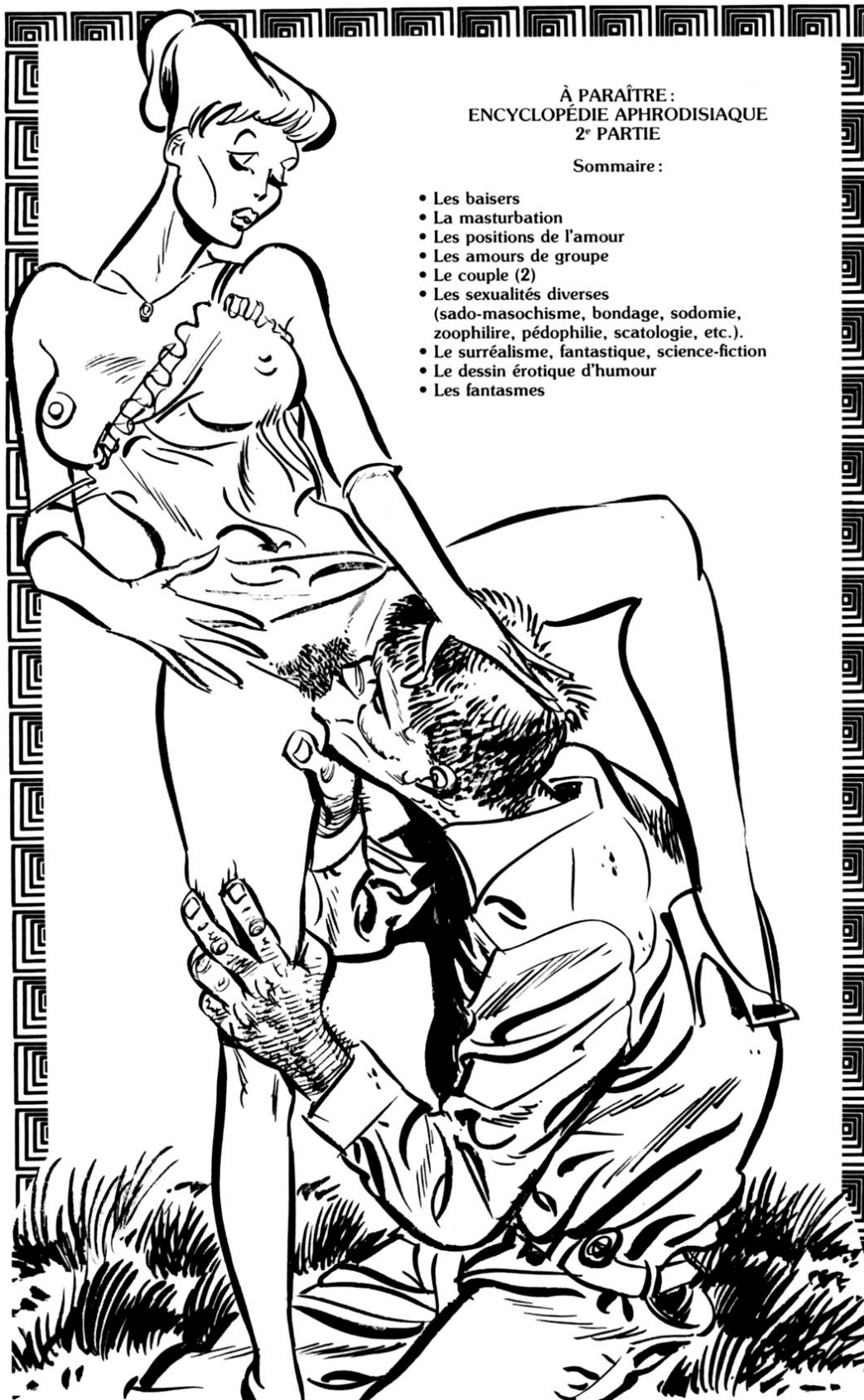
Je fus découvert , claquant des dents, l'air hagard et le regard fixe, avec dans la main une verge raidie que fébrilement j'agitais, en chômage d'un orgasme qui ne venait pas.

J'appris par la suite qu'il est si contagieux le frisson d'un puceau que vous n'éclatâtes point de rire, tante Virginie et cousine Maud, et que si vous fîtes subir à mes vêtements le même sort

qu'aux vôtres, que si je fus, presque gravement, mené vers le lit, ça n'était pas dans l'intention de m'y administrer la fessée, mais des châtiments plus subtils !

Dans un tumulte de langues et de touffes, dans le tournis des corps et des tendresses chuchotées, cet été-là je connus l'amour et ses splendeurs.





À PARAÎTRE :
ENCYCLOPÉDIE APHRODISIAQUE
2^e PARTIE

Sommaire :

- Les baisers
- La masturbation
- Les positions de l'amour
- Les amours de groupe
- Le couple (2)
- Les sexualités diverses
(sado-masochisme, bondage, sodomie,
zoophilie, pédophilie, scatologie, etc.).
- Le surréalisme, fantastique, science-fiction
- Le dessin érotique d'humour
- Les fantasmes



*“La Continence,
soyez-en bien certains,
n'est que la vertu
des sots
et des enthousiastes ;
elle a beaucoup
de dangers
et aucun bon effet.”*

LE MARQUIS